BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNA[L FRAN]CAIS DE LA SASKA[TCHEWA]N
Organe des Catho[liques de] langue française du [Nord-Oue]st
Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

RR. PP. Oblats 9910—110e rue 15 oct 32

22éme Année PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 18 mai 1932 No 11

NOTRE ESPOIR

"C'est par la langue qu'un peuple conquis conquiert son conquérant". E Faguet.

Le 11 juin, la jeunesse française de la Saskatchewan sera groupée dans toutes les écoles, grandes ou petites, pour les examens de français. Cette journée est d'une importance capitale.

Mince parcelle de race latine, déposée par la Providence sous le ciel d'Amérique, la race française a pour mission de perpétuer la civilisation par la propagation de la science et des arts inspirés des plus purs genies et de répandre, sur tous les coins du sol canadien, la religion du Dieu des Francs.

Nous vivrons aussi longtemps que nous serons fidèles à notre mission. Nous serons fidèles à notre mission aussi longtemps que nous aurons dans l'intelligence l'idée française et les façons de penser de l'âme française, pétrie par les mâles générations, qui ont fait de la France, la "Fille aînée de l'Eglise", et dans le coeur les tendances humanitaires et les sentiments que nous ont transmis nos héroïques pionniers, comme un ferment de vie pour se survivre dans leurs descendants.

Nous serons quelqu'un au Canada, tant que nous serons français non seulement de nom, mais de fait et dans toute l'acception du mot. De race latine, des forces invisibles et réfractaires entraveront toujours une assimilation, qui nous identifierait à l'élément anglo-saxon. Les snobistes, qui ont rompu en visière avec tout un passé, par honte, pusillanimité, intérêt matériel ou fanfaronnerie, sont déclassés, désaxés. Rarement ils ont la pleine confiance des Anglais, qui les considèrent comme un alliage hétérogène à la pureté de leur race; toujours ils sont inconnus, sinon reniés par la société française.

Curieuse mentalité que cet engouement pour l'américanisme si fortement dosé de paganisme où tout est l'envers de la doctrine évangélique et des saines traditions, qui ont nourri l'âme canadienne-française.

Cette anomalie s'explique, si elle est impardonnable, chez les Canadiens français des provinces anglaises. Du matin au soir, sur la rue, dans les écoles, dans les ateliers, sur les chemins de fer, dans les théâtres, aux comptoirs des magasins, très souvent hélas au foyer, les enfants n'entendent et ne parlent que l'anglais; ne voient que les faits et gestes plus ou moins honnêtes de gens sans convictions religieuses; ils ne lisent que des magazines, des journaux où le crime est décrit dans toutes ses phases; où les lois du mariages sont ridiculisées et le divorce à l'honneur; où l'amour effréné du luxe, du confort, des sports est devenu la religion du jour; où le mépris de l'autorité, le dévergondage. l'émancipation, la haine du patron. l'exploitation du faible, bref, les incartades, les fraudes, les injustices, les révolutions sont décrites à grand renfort de manchettes....

Voilà, succintement, les plaies qui menacent de défigurer, sinon de tuer notre jeunesse.

Comment l'en préserver?

Pour l'immuniser, nous devons lui conserver son âme française. Or, la langue est le plus puissant facteur, le meilleur instrument de survivance. La langue est un lien d'une force extraordinaire. "Elle creuse un fossé, toujours profond, entre l'étranger et vous. .elle crée de génération en génération des façons de penser et impose, aux générations qui viennent, les façons de penser des générations d'autrefois. Une langue est un moule à idées, et l'enfant qui apprend un mot, hérite une idée traditionnelle." dit Emile Faguet, de l'Académie Française. Elle éternise la solidarité entre les vivants et les morts.

Si donc, nous voulons que notre jeunesse pense comme les ancêtres et hérite leurs traditions, à nous de lui conserver la langue française.

De là chez nous les examens de français, la plus heureuse initiative pour créer dans l'âme de l'enfant l'amour du français et le désir de le bien apprendre. Les résultats déjà obtenus en font foi. Mais une organisation d'une telle envergure exige des frais exorbitants, et, sans la générosité publique, il est presque impossible de mettre sur pied une oeuvre pourtant si féconde. Quand on sait que chaque concurrent coûte au moins 75 sous, alors qu'annuellement plus de 2,500 élèves entrent en lice, on peut se faire un idée du travail et des frais exigés par les examens de français.

Il faut à tout prix sauver cette initiative, Là est notre salut: comme le salut de la colonie française, en 1660, était dans le petit fortin du Long-Sault où Dollard et ses dix-sept braves, par leur mort héroïque, conjurèrent le danger qui menaçait la race française d'alors: fait glorieux dont nous célébrerons l'anniversaire le 24 mai.

Nous avons besoin du dévouement de ces braves à l'heure actuelle. Si le danger n'est pas de même nature, il n'en est pas moins grave et imminent.

Nous remercions de tout coeur nos généreux donateurs du Québec. Sans eux, nous nous demandons comment il serait possible de continuer plus longtemps un si efficace travail de survivance française. Ils en ont saisi comme nous la durable influence sur les générations à venir, qui conserveront, à leur tour, le précieux trésor de notre foi et de notre mentalité française, transmis par la langue, qui éternise les souvenirs et les gestes.

Joseph VALOIS, O. M. I.

L'Angleterre ne Traitera Plus Avec l'État Libre

L'hon. J. H. Thomas, secrétaire britannique pour les dominions, répondant à une question posée par un membre de la Chambre des Communes, a dit que si le bill d'abolition du serment de fidélité à la couronne devient loi, dans l'Etat Libre d'Irlande, le gouvernement de la Grande Bretagne ne négotiera plus avec celui-ci en vue de nouvelles conventions. L'Angleterre ne signera plus de traités avec un Etat qui ne reconnaît pas ceux déjà signés. Elle considère que le traité irlando-anglais comporte le serment de fidélité: ce que nie de Valera.

Les observateurs de l'imbroglio se demandent si cette décision du gouvernement anglais est une mesure qui affaiblira l'empire ou le renforcera. Après avoir été voté par le Dail, le bill doit encore être approuvé par le Sénat Irlandais, mais on pense que celui-ci n'osera pas le repousser, car alors de Valera en appellerait encore une fois au peuple, avec le même bill de nouveau sur son programme.

La raison pour laquelle l'hon. secrétaire des dominions a fait sa déclaration est que le gouvernement anglais désire faire connaître son attitude dès maintenant et longtemps avant la conférence impériale.

Les dépêches disent que si le bill devient loi, le gouvernement de l'Etat Libre se trouvera vis-à-vis l'Angleterre dans la même situation que les pays étrangers avec lesquels rien ne mitige les effets des nouvelles lois tarifaires, après le 15 novembre alors qu'expirera l'Acte actuel sur les importations.

Les ennemis du bil disent que la déclaration de M. Thomas fournira une valable excuse au gouvernement du Dail pour le retirer, et que le faire passer équivaudrait à la supression de la conférence d'Ottawa, du moins en autant que celle-ci concernerait l'Etat Libre. Mais Eammon de Valera et son parti se sont abstenus de tout commentaire.

Le T. R. Père A. Estève Vient de Mourir

Au moment où nous allons sous presse un appel téléphonique nous apprend la mort du Très Révérend Père Auguste Estève, procureur des Oblats de Marie auprès du Saint-Siège depuis déjà de longues années

Cette nouvelle, sur laquelle nous n'avons encore aucun autre détail, produira un douloureuse émotion non seulement au sein de sa congrégation (qu'il a si bien servie et illustrée), mais chez plusieurs autres communautés dont il a plus d'une fois plaidé la cause à Rome, et jusque dans les cercles de la haute administration de l'Eglise: ses talents vraiment exceptionnels l'y avaient amené et en avaient fait un précieux conseiller.

Le Père Estève était originaire du diocèse de Rodez, dans le midi de la France: il naquit en 1880. Après ses études classiques il entra au noviciat des Oblats à Notre-Dame de l'Osier. Son année de probation religieuse terminée, ses supérieurs ayant reconnu en lui un brillant sujet l'envoyèrent poursuivre ses études philosophiques et théologiques à la célèbre Université Grégorienne, à Rome. C'est là qu'il fut ordonné en 1902. Dès 1904, nous le voyons répétiteur au scolasticat des Pères Oblats dans cette même ville éternelle. L'université d'Ottawa le compte parmi ses anciens professeurs les plus distingués; il y fut en effet envoyé en 1910. Après quelques années de professorat dans la capitale canadienne, on le rappela à Rome où il devint d'abord supérieur de l'établissement de sa communauté et ensuite procureur auprès du Saint-Siège, poste qu'il a depuis toujours occupé. Son nom était dernièrement mentionné comme le très probable successeur de S. Exc. Mgr A. Dontenwill à la tête de la congrégation des Oblats de Marie.

Dès que la nouvelle de la mort du Père Estève est arrivée à Prince-Albert, S. Exc. Mgr Prud'homme a délicatement présenté ses condoléances à la communauté locale des Pères Oblats.

R. I. P.

Le premier ministre japonais assassiné

Le premier ministre temporaire Takahashi reste au pouvoir jusqu'à nouvel ordre

Tokyo. — Le premier ministre du Japon, Suyoshi Inukai, est tombé mortellement blessé à coups de révolver par une bande de terroristes, à la pointe du jour, dimanche, le 15 mai.

Au même moment, plusieurs édifices bombardés, dans la ville de Tokyo: le bureau de la police métropolitaine, la banque du Japon, les quartiers généraux du parti au peuvoir, la résidence du gardien des sceaux de l'Etat.

De bonne heure lundi, M. Takahashi a été nommé premier ministre temporaire.

A certains endroits qu'ils ont bombardés, les terroristes ont laissé des feuilles portant la signature que voici: L'Asociation des Jeunes Officiers de l'Armée et de la Marine, et exprimant leur mécontentement des partis politiques et de la façon dont ont été gérées les affaires internes et externes du Japon.

Dans l'intervalle de quelques heures, 18 jeunes gens, dont cinq sous-lieutenants et les autres ayant auparavant appartenu aux cadets militaires, se sont rendus à la police.

Le samedi, à une heure tardive, neuf jeunes gens en uniforme se précipitèrent à la résidence du premier ministre, firent feu sur quatre agents de police et sur une servante qui voulut les arrêter: les cinq ont été blessés.

Pendant que cela se produisait à l'entrée, le premier ministre causait avec un visiteur. On vint l'avertir de se sauver. Mais il refusa, bien qu'il entendit le craquement des portes fait par les meurtriers. Quand ces derniers pénétrèrent dans son salon, M. Inukai se leva et leur dit d'une voix énergique: "Tirez, si vous osez". La réponse fut une volée de coups, partant du canon de neuf révolvers. Le premier ministre s'affaissa.

Pour le sauver on eut recours à des transfusions de sang. Rien n'y fit. Six heures après le vénérable homme d'Etat, âgé de 77 ans, mourait victime d'un assassinat.

Le lundi matin, à la suite d'une réunion d'urgence qu'a tenue le cabinet, le ministère a démissionné. Le premier ministre temporaire, Takahashi, s'est immédiatement rendu au palais de l'empereur Hirohito, qui l'a prié, lui et ses associés, de rester au pouvoir jusqu'à nouvel ordre.

Les Examens de Français de l'A.C.F.C.

Dons reçus

S. E. Mgr Prud'homme, Prince-Albert	$15.00
Mgr Desmarais, V. G., Saskatoon	5.00
Don d'un Missionaire Oblat	2.00
M. J.-A. Forcier, Gravelbourg	1.00
F. l'abbé P.-J. Nicolet, Battleford	2.00
M. l'abbé A. Kugener, Willow-Bunch	5.00
Rév. Père Lamontagne, Gravelbourg	volumes
M. l'abbé Thomas Marquis, St-Denis	5.00
Rév. Père Paquette, o.m.i., Lebret	5.00
M. l'abbé J.-B. Fonmosse, Young	1.00
M. Maurice Rompré, Sandall	1.00
Rév. Pères Oblats, North-Battleford	5.00
M. l'abbé Alex. Paradis, Laventure	5.00
Un curé	10.00
M. Eugène Delisle, Shell-River	1.00
R. P. G. Léonard, o.m.i., Lebret	5.00
M. Eugène Durette, Chef de Région de l'A.C.F.C., Ormeaux	2.00
M. W.-A. Boucher, Directeur de l'Association des Municipalités Rurales de la Saskatchewan Hoey	3.00
M. F. Dunand, Beynes	1.00
Un chef de Région de l'A.C.F.C.	10.00
M. l'abbé J.-A. Morissette, Chef de Région de l'A.C.F.C., Radville	volumes
Melle Denise Legrand, Bellevue	1.00

L'Association Catholique Franco-Canadienne désire offrir ses plus vifs remerciements à tous les Bienfaiteurs pour les dons généreux qu'ils lui ont fait parvenir. Ces dons lui permettent de continuer l'oeuvre, si important pour notre groupe, des examens de français, et de récompenser les efforts que font les petits Franco-Canadiens de la Saskatchewan pour étudier leur langue maternelle.

L'A.C.F.C., espère que l'exemple de patriotisme en action donnée par ces généreux Bienfaiteurs sera suivi par beaucoup d'autres.

C'est pour les petits enfants

Les dons peuvent être adressés au
Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask.

Le Dénouement d'un Drame

PROROGATION DE LA SESSION FÉDÉRALE

Ottawa. — La prorogation de la session fédérale est fixée au 28 mai; il y a cependant une chance que les travaux soient terminés lundi prochain, ce qui permettrait aux députés de s'en retourner chez eux le 24, Victoria Day. Tout de même, il y a encore beaucoup de choses inscrites sur le bulletin de la Chambre, et une vive controverse s'agite autour du rapport que doit déposer le comité spécial des chemins de fer.

La Chambre est en session depuis trois mois et demi, et cependant la question du "Relief Act" n'est pas encore réglée. Avant de se séparer, les membres des Communes doivent aussi passer un nombre considérable de bills relatifs aux taxes nouvelles, les bills de radio et d'assurance. Ils ont à étudier les rapports des comités sur les chemins de fer, les banques, l'agriculture et le commerce; et ces rapports peuvent entraîner de nouvelles lois. Il y a aussi la question des estimés supplémentaires: on s'attend à de fortes sommes.

NOUVEAU PARTI EN ALBERTA

Drumheller, Alta. — Mercredi, le 11 mai M. F. C. Moyer, indépendant, membre de la législature albertaine, a annoncé la formation d'un nouveau parti politique en Alberta. D'après lui, ce serait une organisation politique indépendante, tirant ses forces de personnes de toutes conditions et de tous partis.

"Ce nouveau parti", a dit M. Moyer," s'appellera le "Parti Provincial". C'est un développement et un élargissement de l'idée d'indépendance, dans la politique albertaine, unissant toutes les forces qui s'opposent au gouvernement actuel et enrôlant tous ceux qui veulent fournir des idées et des efforts pour promouvoir les intérêts de la province.

Ce n'est pas un mouvement conservateur, ni un mouvement libéral, ce n'est pas non plus le parti travailliste ou fermier déguisé. Nous accueillons quiconque cherche le bien du peuple et non le triomphe d'un parti. Il n'y a pas de personne ni de groupe qui ait le monopole de la sagesse. C'est pourquoi nous voulons atteindre tout le monde, afin d'obtenir une nouvelle vue de la vie provinciale."

"PRINCIPE D'INDEPENDANCE"

M Moyer insistera sur le principe d'independance. Aucun candidat élu sous les auspices de ce nouveau parti ne serait tenu à voter d'après les dictées du cabinet.

"Nous voulons que les députés puissent exprimer leurs propres vues à la Chambre législative. Ce qui signifie évidemment l'abolition des anciennes règles qui amenaient la chute du gouvernement, quand un de ses bills était battu. Mais pourquoi le gouverement devrait-il être renversé, sinon sur un vote de confiance? Le maire ne démissionne pas lorsque ses idées ne sont pas acceptées.

"MEILLEURES LOIS"

Nous croyons que ce système nous donnera de meilleures lois et de meilleurs législateurs. Si vous tenez un enfants toujours dans les langes, deviendra-t-il jamais un homme? De même, si vous assommez l'intelligence d'un député et l'empêchez d'exprimer ses vues pour n'en faire qu'une simple machine à voter, vous perdez les lumières d'un homme qui aurait pu devenir un bon conseiller. Pourquoi nos lois ne seraient-elles pas la pensée de la majorité de la législature au lieu de celle seulement du groupe gouvernemental?"

M. Moyer dit que d'après la proportion des votes déposés aux élections albertaines de 1930, les indépendants devraient avoir neuf représentants à la législature, au lieu de seulement trois. Parlant de la formation du parti projeté, il ajouta que le fait qu'il se trouve à la tête du parti indépendant n'indique pas qu'il deviendra le chef du parti provincial. "Plusieurs hommes de valeur se trouveront parmi nous après les prochaines élections, il leur appartiendra de se choisir un chef".

Le bébé Lindbergh est retrouvé mort

Meutre brutal -- Un Camionneur Négre Découvre le Cadavre dans un Fourré -- Identification.

Hopewell. — Le bébé Lindbergh est mort, brutalement assassiné. On a retrouvé le cadavre, guère plus qu'un squelette, jendi, le 12 mai après-midi.

Un camionneur nègre, en cheminant par l'épaisse brousse de Sourlands, à moins de cinq milles de la propriété de Charles A. Lindbergh, a fait la macabre découverte.

La police fut appelée et l'identification de l'enfant établie. Une chasse au bébé, prudente et pénible, s'est ainsi terminée; une chasse à l'homme intense en a pris la place.

Deux "intermédiaires" dans les recherches du bébé, hommes qui ont agi dans l'ombre, leurs mouvements surveillés avec soin par crain te de mettre en danger la vie de l'enfant, ont été appelés à rendre témoignage sur leurs activités cachées.

LES INTERMEDIAIRES

L'un de ces hommes est le docteur John F. Condon, éducateur de la ville de New-York, âgé de 72 ans, qui, en négociant dans les journaux sous le nom de "Jafsie", a établi des relations avec un homme auquel plus tard, le colonel Lindbergh paya 50,000 dollars sur la promesse — jamais remplie —— que l'enfant serait rendu "sain et sauf".

L'autre est John Curtis, un des trois "intermédiaires", de Norfolk, Va., qui, d'après ses renseignements s'est rendu sur les eaux de la côte de Long Island où, dit-on, il a communiqué avec les voleurs de l'enfant.

"Ces hommes sont présentement interrogés et le seront plus tard a dit le col Norman Schwarzkoff, chef de la police d'état. Ils ne sont pas, cependant, en état d arrestation".

La découverte du cadavre de l'enfant a été faite par William Allen, camionneur nègre. Celui-ci, qui roulait sur la grande route Hopewell-Mount Rose, avait arrêté son camion pour entrer dans les bois. Sur son passage, il rencontra des broussailles. Il s'arrêta pour les écarter.

Sous les broussailles, en dessous d'une couche de feuilles mortes, il vit le cadavre du bébé Charles-Auguste Lindbergh, fils unique de Anne, fille du feu sénateur Dwight W. Morrow et de Charles Lindbergh.

LES VETEMENTS

Autour du corps décomposé se trouvait une flanelle usée par le temps qui avait tenu le même corps chaud le soir du premier mars lorsque la bonne le plaça dans son berceau. Ces lambeaux des vêtements de l'enfant suffisaient à l'identification, avec aussi les cheveux blonds frisés et nattés.

Les agents de loi, mûs par l'horreur du crime, dirigent tous leurs efforts vers la découverte du meurtrier. Les secrets et la crainte au sujet de la sécurité de l'enfant n'existent plus. Il n'est plus nécessaire d'user d une extrême prudence.

Une fracture composée du crâne a causé la mort. Evidemment le meurtre a été commis peu après l'enlèvement, probablement en moins d'une heure après. Il semble qu'un homme enragé, à cause d'une haine intense ou d'une crainte dominatrice, a frappé la tête de l'enfant. Les médecins disent que c'est un coup "terrible".

On n'a trouvé aucune arme. On pense aussi que l'enfant a pu être lancé violemment d'un auto.

L'IDENTIFICATION

La police d'état du New-Jersey, qui est directement en charge des recherches depuis l'enlèvement du bébé il y a 73 jours, a fait l'identification. Un médecin a confirmé ses constatations. Plus tard, Mlle Betty Gow, bonne de l'enfant, a dit qu'elle était "bien sûre" que le corps était celui du bébé Lindbergh.

(Suite à la page 2)

Les Activités de l'A.C.F.C.

LES EXAMENS

Les prochains examens de français doivent être le sujet qui retenne principalement l'attention de tous d'ici un mois.

Les Chefs de Région doivent faire en sorte que pas une seule école de leurs régions respectives ne s'abstienne de participer aux examens. *Les comités paroissiaux* doivent faire la même chose pour les écoles situées dans leurs paroisses. *Les commissaires d'école* doivent s'assurer que les élèves de leur école subiront les examens. Les *parents* de même.

Pour le moment, il s'agit de *s'assurer que les instituteurs et institutrices ont fait parvenir au Secrétariat l'adhésion de leur école.*

Les examens de français du 11 juin doivent, nous le répétons, être la grande préoccupation patriotique du moment pour tous ceux que préoccupent l'avenir du groupe français de la Saskatchewan.

Tout le reste, discours, conférences, congrés soirées, pique-niques, organisation, St-Jean-Baptiste, etc., toutes choses excellentes, d'ailleurs, deviennent inutiles si elles n'aboutissent pas à l'enseignement du français à l'école. Or, ce sont les examens de l'A.C.F.C., qui, plus que toute autre chose, assurent cet enseignement du français à l'école. Donc, voyez à ce que votre école, vos écoles, participent aux examens du 11 juin.

De certaines écoles nous sommes encore sans nouvelles; nous sommes sûrs que nous en recevrons, mais de grâce, qu'on se hâte de nous faire connaître le nombre d'élèves que l'on compte présenter aux examens de chaque grade. Comment pourrons-nous expédier la papeterie, les questions nécessaires si l'on ne nous fournit pas ces informations?

Nous avons le plaisir de constater que 7 ou 8 écoles *nouvelles* vont prendre part aux examens de cette année, Rien ne peut nous encourager davantage à continuer nos efforts. Ce fait prouve deux choses: que dans ces 7 ou 8 écoles, les commissaires ont su imposer leur juste volonté de faire enseigner le français, et que les institutrices engagées se sont loyalement acquittées de leurs obligations, qu'elles ont collaboré avec les commissaires au lieu de contrecarrer leurs plans. Il serait souvent si facile dans une école où le français n'a jamais été enseigné de trouver prétexte pour ne rien faire. Nous nous plaisons à rendre un très sincère hommage au sens patriotique de ces commissaires et de ces institutrices.

Nous commençons aujourd'hui la publication des dons reçus en faveur de l'oeuvre des examens de français. Quelques-uns de nos amis seulement nous ont fait parvenir leur offrande. Nous espérons que les autres n'oublieront pas l'oeuvre à soutenir. Certes, cette année il sera plus difficile que par le passé d'envoyer son obole. Le sacrifice sera plus grand, mais n'oublions

Suite à la page 2

LA TOURNEE DU "PATRIOTE"

Le lecteur trouvera à la page 2 les conditions d'admission aux séances que les élèves du collège de Gravelbourg donnneront cet été au profit de la campagne d'abonnement au "Patriote", ainsi que l'itinéraire et les dates précises.

Le Dénouement d'un Drame

(Suite de la page 1)

Les parents mêmes demeurent à l'arrière plan pendant que leur plus grande tragédie s'écrit en titres noirs dans le monde entier.

Mme Lindbergh et sa mère, Mme Dwight Morrow, étaient à la demeure Lindbergh à Hopewell lorsqu'arriva la nouvelle mais le colonel, absent, était parti avec Curtis, l'intermédiaire de Norfolk, à la recherche de son bébé.

Des amis intimes disent que Mme Lindbergh, qui s'attend à un autre enfant à la fin de l'été, a accepté la nouvelle avec son habituelle égalité d'âme.

Un point qui rend le meurtre encore plus horriblement étrange, c'est la découverte du petit cadavre à quelques pas, peut-on dire, de la demeure de ses parents.

Un peu après trois heures, un camion portant du bois qui devait servir à un déménagement s'arrêta sur le chemin. Allen entra dans le bois.

NEGRE TERRIFIE

Terrifié de ce qu'il avait vu. Allen revint au chemin et appela Orville Wilson, son compagnon. Il lui dit qu'il avertirait la police d'état.

La police trouva la fosse improvisée sur une légère pente. Le corps avait été bien caché avec des feuilles, de la boue et des broussailles. La forme enfantine gisait face à terre et la dépression où elle reposait était si peu profonde qu'on peut voir que les efforts pour le cacher furent hâtifs.

Le médecin de comté Charles Mitchell examina le corps.

"Le bébé a reçu un terrible coup sur la tête, dit-il. Le crâne fut fracturé en plein sur le dessus. Il y a un trou sur le côté droit. La jambe gauche inférieure manque."

La police d'état s'est chargée du cadavre et les Lindbergh ont été avisés. Les premières nouvelles de journaux ne donnaient que de brefs détails. Au cours de la nuit, les parents n'ont pas fait de déclaration.

LES NEGOCIATEURS

Les efforts tentés pour obtenir des commentaires des intermédiaires furent infructueux. Il y en a un certain nombre, les uns ayant l'appui du colonel Lindbergh et les autres agissant sur leur propre initiative. Les plus actifs sont le Dr Gerdon de New-York et Curtis, fabricant de navires de Norfolk. Les autres sont Morris Rosner, homme mystérieux avec relations dans le demi-monde — Salvy Spitale et Irving Bitz — qui auraient aussi la confiance des bandits — et Gaston B. Means, agent de Mme Edward-B. McLean. Des détectives privés et des journalistes ont aussi fait des recherches de leur côté.

Tous ces intermédiaires se sont mus comme des ombres mystérieuses pendant des semaines. Ils prétendaient que tout autre manière d'agir mettrait en danger la vie de l'enfant. Ces menées secrètes entrainèrent le paiement "Jafsie" de 50,000 dollars à un homme dans un cimetière près de Yonkers, N.-Y., sur promesse que l'enfant serait rendu.

Les intermédiaires de Norfolk — Curtis et deux associés — furent encore plus actifs que "Jafsie". Ils se servirent d'avions, de yachts et d'autres rapides dans leurs négociations qui les firent parcourir le littoral de l'Atlantique. On a appris que le colonel Lindbergh lui-même a participé dans ces négociations jusqu'à hier. Les autorités croient comprendre qu'au moment où le corps fut découvert, l'aviateur cherchait à communiquer avec les voleurs au large de Long Island.

Mme McLEAN PEINEE

Mme McLean, femme de Washington qui, d'elle-même, a ... été 100,000 dollars pour lâcher de remettre l'enfant à ses parents et qui prétend maintenant que son agent, Baston-B. Beans, s'est approprié l'argent, a refusé d'être ... Son avocat dit qu'elle est très peinée et contrariée.

On continue à chercher à identifier positivement le corps même après les constatations de la police, de la bonne et du médecin de comté à l'effet que le squelette est celui du bébé Lindbergh. Un médecin présent à la naissance du bébé Lindbergh a été interrogé à bonne heure et a corroboré l'identification.

L'aviateur est prêt à accorder son concours actif aux recherches faites pour les meurtriers de son enfant.

BILLET DE RANCON

Le mystérieux billet de rançon, qui aurait demandé 50,000 dollars en retour de l'enfant, n'a pas été livré pour publication. Le colonel Schwarzkopf, qui commande la police d'état, dit que c'est encore un puissant moyen de trouver les meurtriers.

Le fait que le Dr Condon ("Jafsie") et Curtis ont été appelés aux quartiers généraux de la police à Trenton et qu'ils devaient être remis aux autorités de la poursuite" constitue le premier indice définitif que la police est décidée à abandonner sa politique de ne pas se mêler des négociations privées et à demander aux intermédiaires un compte rendu détaillé de leurs actions et des renseignements sur lesquels ils ont agi.

RAPPORT CRU

Le rapport de l'autopsie faite par le Dr Mitchell, médecin de comté, est cru dans ses détails. La jambe gauche, la main gauche et l'avant-bras droit, et certains organes addeminaux manquent au corps, retrouvé. La décomposition, hâtée par le fait de l'exposition à l'air, en est probablement cause. Mais le médecin est sans équivoque dans sa conclusion. La cause de la mort est une fracture du crâne due à de la violence externe.

MOUNT ROSE

De Mount Rose, près de l'endroit où le corps de l'enfant fut trouve, l'on peut apercevoir les bois sauvages où habitent les renards et la blanche demeure de l'aviateur dans Sourland, à environ 5 milles de distance.

Le bois près de la route, où le petit corps fut jeté par les meurtriers, n'a jamais été fouillé bien que les agents de la police d'état aient battu les brousailles autour de la demeure Lindbergh. Evidemment, on croyait l'endroit trop éloigné pour fournir des chances de recouvrement.

Mount Rose est un hameau d'une douzaine de demeures disposées autour d'un magasin général, à environ un mille et demi de Hopewell sur la route de Princeton, Lorsque sa demeure était en construction, le colonel Lindbergh élut domicile pendant quelque temps dans Mount Rose.

Venant de la demeure Lindbergh, les voleurs de l'enfant ont pu fuir sur un chemin pavé qui passe par Hopewell. Ils auraient alors gagné Mount Rose.

Peut-être alors ont-ils pris une route améliorée jusqu'à Princeton, à 7 milles de distance.

Le corps fut trouvé à qeulque distance du chemin Princeton, entre Mount Rose et Hopewell. Ceci porte les autorités à croire que l'enfant a été transporté par Hopewell par ses ravisseurs. Le colonel Lindbergh est passé souvent au-dessus de cette route dans ses voyages à la recherche de son enfant. Chaque fois, il passait à quelques pieds du cadavre de son enfant sans le savoir.

LINDBERGH APPAUVRI

New-York. — Le Brooklyn Eagle prétend savoir de source autorisée que le colonel Lindbergh aurait dit à un des "intermédiaires" qu'il se trouve ruiné. Il aurait dépensé personnellement $200,000 à la recherche de son enfant et les actions qu'il possède dans les entreprises d'aviation ont considérablement baissé.

LES $50,000 DE LINDBERGH

New-York. — Qui est en possession de la somme de 50,000 dollars payée comme rançon par "Jafsie" à un obscur individu, dans un cimetière du Bronx, le soir du 2 avril, au moment où le cadavre du fils de Lindbergh pourrissait dans un bosquet du New-Jersey? Telle est l'une des nombreuses questions que la police se demande, au moment où les recherches de l'enfant vont se changer en recherches des meurtriers.

x

Les Activités . . .

(Suite de la page 1.)

pas que c'est par le sacrifice qu'on s'attache à une oeuvre et nul ne niera que l'oeuvre ici est des plus importantes. D'ailleurs, si l'on ne peut envoyer des piastres, qu'on envoie des sous. Les petits ruisseaux font les grandes rivières.

WILLOW-BUNCH

Dimanche, 1er mai, le comité des activités du cercle de l'A.C.F.C., de la St-Jean-Baptiste et de l'A.C.J.C., de Willow-Bunch, se réunissait au presbytère afin de tracer un programme pour les mois de mai, juin et juillet.

Le comité, comme d'habitude, était au complet et tout a été merveille.

Un programme assez bien tourné fut tracé dont voici la liste:

Dimanche, 8 mai: Partie de cartes et vues animées sous la présidence de M. le curé.

22 mai: Soirée dramatique par les élèves de l'école Sultela, président: M. J.-A. Mathieu; rapporteur: M. Raymond Boutianne.

5 juin: Conférence de M. E.-C. Cadieux, sujet: "la crise financière", avec discussion ouverte. Président: M. le Dr Godin; rapporteur: M. le curé.

26 juin: Fête St-Jean-Baptiste. Pique-nique paroissial et dans la soirée conférence de M. C.-E. Paquet, sujet: "Notre système bancaire", avec discussion ouverte. Président: M. Alphonse Doucet; rapporteur: M. E.-C. Cadieux.

3 juillet: Lecture des promotions et programme pour les élèves. Président: M. le curé; rapporteur, Mme Jos Duperreault.

17 juillet: Conférence de M. Pierre Campagne, avec discussion ouverte, sujet: "la ferme chez nous", sous la présidence de M. Michaelis. maire de la municipalité. Rapporteur, M. Léopold Sylvestre.

ST-BRIEUX

Le comité paroissial a été reconstitué dernièrement. Voici les noms des officiers elus: Aumônier. R. P. Chauvin, p.c.m.; président: M. H.-F. Tétreault; vice-président: M. Frank Roy; sec-très: M. Henri Hamonic; directeurs: MM. J.-A. Carfantan. P. Cequet, A.-Y. Legars, Jérémie Aubin.

Au lendemain de cette élection, le secrétaire nous a fait parvenir un chèque de $25.00. Mille mercis Le comité paroissial se propose de fêter solennellement la St-Jean-Baptiste.

BONNE-MADONE

Le comité paroissial, sous la direction de son président, M. R. Bessette, a organisé une soirée qui a remporté un franc succès. Le secrétaire, M. Joseph Simonot, nous a fait parvenir la somme de $14.40. ce qui porte à $27.90 les contributions versées par le vaillant petit cercle de Bonne-Madone depuis une couple de mois. Nos plus vifs remerciements.

REGINA

A l'occasion du passage du chef de région, M. J.-E. Demers, de Mont martre, le cercle de Régina reconstituait son comité paroissial, il y a quelque temps. On choisit les membres suivants: président: Dr Laurent Roy; vice-prés.: Mme Castagner; sec-très.: Mme Kritzwiser; directeurs: MM. Bouthillier, Paquette, Mme Trudelle.

GRAVELBOURG

Le chef de région, M. S.-M. Bonneau, nous annonce qu'une séance dramatique et musicale sera bientôt donnée au profit de l'Association. Les artistes sont même disposés à aller jouer dans les paroisses environnantes si on leur en fait la demande. Avis à nos amis de Coderre, Courval, Laflèche, Meyronne, Ferland, etc.

TITANIC

On aura lu, la semaine dernière, le rapport de la grande partie de cartes organisée par le comité paroissial St-Jean-Baptiste, de Titanic Nos félicitations aux organisateurs; la soirée a remporté un immense succès à tous les points de vue.

Le secrétaire, M. Gustave Mercereau, a fait parvenir au Secrétariat la jolie somme de $50.00. Nos sincères remerciements.

LAC-PELLETIER

Nous remercions aussi le comité paroissial du Lac-Pelletier, dont le secrétaire, M. L.-E. Dumesnil, nous a envoyé la somme de $12.21, comme contribution à l'Association.

Les difficultés sans nombre de l'heure présente n'ont pas réussi à faire perdre à nos amis du Sud leur patriotisme et leur attachement à l'Association. Bien que dans la gène, ils tiennent à faire leur part pour soutenir nos oeuvres nationales. Nous en sommes profondément touchés.

LEBRET

Nos remerciements aussi au correspondant de Lebret pour les explications détaillées qu'il a bien voulu donner ici même la semaine dernière sur le concours de chansons françaises organisé à l'occasion des vingt ans de l'A.C.F.C.

Nos chefs de région, les membres de nos comités paroissiaux, le personnel enseignant et combien d'autres auront, nous n'en doutons pas, été intéressés ... comment ce concours était organisé. Qui voudra suivre l'exemple de Lebret? N'oublions pas que la chanson française peut faire beaucoup plus pour garder nos enfants français que la règle d'accord des participes.

LAFLECHE A LA RADIO

Puisque nous en sommes à parler chansons, rappelons qu'une heure de français sera donnée au poste de radio CGR, de Moose-Jaw, dimanche prochain, 22 mai, de 5.30 à 6.30 h. Le programme sera exécuté, cette fois, par la chorale de Laflèche, sous l'habile direction de M. le curé Lussier. Soyons tous aux écoutes.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

x

Distraction peu payante

Ottawa. — Le comble de la distraction pour un marchand est de vendre son propre pardessus à un client. C'est ce qui est arrivé à Ottawa. Le vêtement fut placé par erreur sur un comptoir de vêtements à vendre à un prix spécial. Un client le trouva à son goût, l'acheta, paya et partit. ce n'est que plusieurs heures plus tard que le marchand constata qu'il avait vendu presque pour rien son propre pardessus, vêtement de très belle qualité.

x

Le Canadien National

CONSOMMATION DE CHARBON AU CANADIEN NATIONAL

Au cours de l'année dernière le Canadien National a brulé 3,917,-892 tonnes de charbon sur ses locomotives, dans une large proportion du charbon canadien. Bien que ce chiffre paraisse énorme il marque cependant une amélioration, car depuis plusieurs années des efforts sont tentés pour rendre les locomotives plus économiques et réduire la consommation du combustible sur le réseau national.

D'après M. C. E. Brooks, chef du service de la traction depuis 1923 la quantité de charbon nécessaire à la traction d'une tonne de marchandises sur un mille de voie du réseau national a diminué progressivement. Alors qu'en 1923 les chemins de fer de première classe aux Etats-Unis dépensaient 183 livres de charbon par mille-tonne mille le réseau national en dépensait 153 livres. En 1931 les chemins de fer américains en dépensaient 135 livres et le Canadien National 123 livres.

Cette réduction dans la consommation du combustible s'expliquerait par le perfectionnement de la locomotive, la coopération des ouvriers et la meilleure qualité du charbon brulé. Il est à remarquer en faveur des chemins de fer canadiens que le charbon américain dégage ordinairement plus de caloris et que la basse température et la faible densité de trafic au Canada sont défavorables aux chemins de fer canadiens qui ne peuvent combattre ces désavantages que par une stricte économie.

Les documentaires du C.N.R. facilitent le voyage

D'après M. W. H. Robinson, chef des services photographiques au Canadien National, plus d'un million de personnes ont visité les parcs nationaux et les endroits de villégiature du Canada l'hiver dernier grâce aux documentaires mis en circulation par le service cinématographique du Canadien National. Sur ce nombre, croit-on, plusieurs feront le voyage pour voir en réalité quelques unes des scènes qui les ont le plus intéressés ou encore se livrer aux plaisirs de la chasse ou de la pêche.

Durant les mois de janvier et février 1932, dit M. Robinson, des films illustrant des scènes de chasse et de pêche au Canada ont été déroulés devant plus de 175,000 soprtsmen à New-York, Chicago, Cleveland, Buffalo, Detroit, Les Angeles, San Francisco, Washington et Philadelphie. Au Canada les dépots de ces films se trouve à Montréal, Moncton, Winnipeg et Vancouver. Au Canada comme aux Etats-Unis les documentaires du Canadien sont en grande demande. Ils sont prêtés gratuitement.

Le Plus Pas Prix Depuis 15 Ans

LE THÉ "SALADA"

252-F

'Tout frais des plantations'

CAMPAGNE D'ABONNEMENT

LE PATRIOTE DE L'OUEST

avec le concours du

Collège Mathieu de Gravelbourg

PRIX D'ENTREE

ENFANTS	25c
ENTREE GENERALE	50c
BILLETS RESERVES	75c

Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservées pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distibuteur à la porte.

FAVEURS EXCEPTIONELLES POUR CETTE ANNEE

Tout abonné en règle jusqu'en 1933, aura droit gratuitement à trois billets réservés et doit en faire la demande par lettre en se servant du coupon ci-dessous. Il devra le découper, le remplir et nous l'adresser au plus tôt.

POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Tout nouvel abonné aura droit aux mêmes avantages que les abonnés anciens. Il devra joindre à sa demande le montant de $2.00 pour abonnement d'un an.

Tout abonné à qui il ne manquera que quelque mois pour que son abonnement échoit en 1933 devra payer un an d'abonnement et non juste le montant pour se mettre en règle. Ceci s'applique aux nouveaux abonnés aussi bien qu'aux anciens.

ABONNE A VIE PAYE D'AVANCE

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit à deux billets réservés seulement. Les arrières devront se mettre en règle et payer leur abonnement jusqu'en 1933 pour faire admettre leur demande de billets.

AVIS AUX PERCEPTEURS D'ABONNEMENTS

A partir de maintenant jusqu'à la fin de la tournée nous accordons aux percepteurs la commission de 10 p.c. seulement: les billets données gratis, les dépenses de voyage et la cachet donné aux artistes nécessitera cette mesure.

BUT:- Campagne d'abonnements sous forme de concerts afin de faire pénétrer Le PATRIOTE dans tous nos foyers Canadiens-français.

REGION DU NORD

Duck-Lake Mercredi 22 juin
Vonda Jeudi 23 juin
Prud'homme Vendredi 24 juin
St-Denis Dimanche 26 juin
St-Brieux Lundi 27 juin
Zénon-Park Mardi 28 juin
St-Louis Jeudi 30 juin
Prince-Albert Vendredi 1 juillet
Bellevue Samedi 2 juillet
Domremy Dimanche 3 juillet
Hoey Lundi 4 juillet
Albertville Mardi 5 juillet
Debden Mercredi 6 juillet
Shell-River Jeudi 7 juillet
Laventure Vendredi 8 juillet
Spiritwood Samedi 9 juillet
Marcelin Dimanche 10 juillet
Delmas Mardi 12 juillet
St-Hippolyte Mercredi 13 juillet
Paradise-Hill Jeudi 14 juillet
Jack-Fish-Lake Vendredi 15 juillet

REGION DU SUD

Dollard Dimanche 17 juillet
Ponteix Lundi 18 juillet
Meyronne Mardi 19 juillet
Ferland Mercredi 20 juillet
Laflèche Jeudi 21 juillet
Coderre Vendredi 22 juillet
Gravelbourg Dimanche 24 juillet
St-Victor Lundi 25 juillet
Lisieux Mardi 26 juillet
Willow-Bunch Mercredi 27 juillet
Radville Jeudi 28 juillet
Forget Vendredi 29 juillet
Bellegarde Dimanche 31 juillet
Storthoaks Lundi 1 août
Cantal Mardi 2 août
Wauchope Mercredi 3 août
Dumas Jeudi 4 août
St-Hubert Vendredi 5 août
Montmartre Dimanche 7 août
Wolseley Lundi 8 août
Sedley Mardi 9 août

COUPON DE L'ABONNE EN REGLE

Mon abonnement étant payé jusqu'au .... 1933, veuillez m'envoyer les billets auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ......

....

Nom ....

Adresse ....

COUPON POUR LES NOUVEAU ABONNES

Veuillez trover ci-jointe la somme de .... pour abonnement au Patriote de l'Ouest, et m'envoyer les billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ....

....

Nom ....

Adresse ....

LISEZ ET FAITES LIRE "LE PATRIOTE"

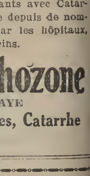
Soyez bien convaincus que vous avez besoin du journal et que le journal a besoin de vous. Qu'auriez vous fait sans son aide? Que feriez sans lui. Lorsque l'occasion se présente, donnez lui un coup d'épaule; non pas au nom de la charité, mais au nom de la justice.

La Tournée Artistique est une occasion toute faite, ne la laissez pas passer sans en faire un vrai succès.

L'écoulement nasal est l'indice que vous avez le Catarrhe!

Dangereux à cette saison.

Le catarrhe négligé a tôt fait de s'attaquer aux voies bronchiales et aux poumons. Peut-être sera-t-il alors trop tard. Pourquoi ne pas employer Catarrhozone ce soir, et vous trouver en parfaite santé demain? Grâce à l'influence bienfaisante de Catarrhozone vous vous débarrassez des dépôts durs sensibles dans le nez. Ces répugnants écoulements de matières visqueuses dans l'estomac sont enrayés. Le flegme au goût âcre, désagréable, est dégagé et rejeté de la gorge. Cette sensation irritable de chatouillement dans la gorge qui vous fait tousser est promptement éliminée par Catarrhozone. Vous ne pouvez faire autrement que d'obtenir des résultats satisfaisants avec Catarrhozone. En usage depuis de nombreuses années par les hôpitaux, cliniques et médecins.



Catarrhozone
ENRAYE
Toux, Rhumes, Catarrhe

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Funérailles d'un enfant

Certes, on voit rarement une cérémonie aussi touchante que celle des funérailles d'un enfant. C'est pourquoi nous portons une attention spéciale aux funérailles des petits Nous faisons tout en notre pouvoir afin de donner un atmosphère enfantin aux cérémonies.

HAMILTONS LTD
25 11ème rue est
Prince-Albert , Sask.
M. C. Hamilton, gérant-adm't'r

Confiez nous vos réparations de chaussures

Tout travail garanti et prix raisonables

Aaron's Shoe Store

Caussures pour toute la famille
Service de réparation garanti
TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT

Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.

Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dot- ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.

Représentants

C. J. BROSTROM, C.L.U.

Domrémy J.-A. BRODEUR — Hoey L.-A. BOILEAU

PAUVRES PLANCHES

Des ouvriers sont venus...
Ils ont dressé devant l'église de gros poteaux, sur lesquels, durement, ils ont cloué des planches.

Ces planches avaient l'air d'être sur la croix.

Puis ils ont adossé d'autres panneaux, deux par deux, le long des platanes de l'avenue.

Et ils sont repartis pour en mettre d'autres plus loin encore... tout le long du boulevard, pour les élections.

Je me suis approché... Tout ce qui est "bois" m'intéresse... Je suis né dans les copeaux...

x x x

J'ai regardé ces planches...
Les unes avaient déjà servi.
D'autres semblaient toutes neuves
La plupart étaient de sapin ... Mais il y en avait en hêtre, en peuplier... J'en ai même vu en chêne.
Pauvres arbres!... Hier encore la tête dans le ciel, hautes sentinelles dominant silencieusement la campagne, palpitant à la brise, verdissant au soleil, abritant, sous leurs jeunes feuilles, la chanson d'amour des nids jolis...
Et aujourd'hui!...
Qu'avez-vous donc fait pour venir finir ici, sur ce bitume...? pour servir de support à tout ce que les candidats députés vont déposer, demain, sur vous...?
Oui... qu'avez-vous fait...?

x x x

D'ici quelques heures, les premières vagues d'assaut vont déferler sur elles.
Il y aura la Vérité qui, en termes modérés, et en des affiches restreintes, dira: "Votez pour moi!...
...Je suis l'eau de la source claire... celle à laquelle il faut toujours revenir.
...Tout ce que je pourrai réaliser pour adoucir votre situation, je le ferai, mais en respectant les droits de Dieu et ceux du prochain"
Les gens s'arrêteront un instant... liront... Et beaucoup s'en iront en haussant les épaules:
—Ca, c'est de la "bibine"!...

x x x

Mais alors, du fond de l'horizon... je veux dire: du fond des Loges... des ateliers... des cabarets vont s'élancer sur ces planches d'innombrables réponses, imprimées en caractères truculents, sur des papiers plus truculents encore.

Ce ne sera plus de la "bibine". Ce sera de l'alcool... du tord-cerveaux... du picrate de potasse... Un pur trouvant toujours un plus pur, qui l'épure.

Dédaigneuses et doucereuses, avec des phrases perfides, des rancunes recuites, les Loges viendront, d'abord et avant tout, barrer la route à tout ce qui, de près ou de loin, se réclamera de l'idée religieuse.

L'anticléricalisme reste la plus grande plate-forme... celle où tous les adversaires se donneront toujours étroitement la main contre nous.
Ici, aucune illusion à se faire.

Périsse la France.. Mais que le laicisme vive!...

Tout à côté apparaitront les affiches socialistes, réclamant, tout simplement, la suppression de la propriété individuelle.

La théorie ne tient pas debout.

Toute personne qui travaille, travaille pour un intérêt personnel, physique ou moral. Le socialisme, supprimant cet intérêt personnel, casse net le grand ressort du travail.

Alors, c'est la régression, la paresse, le "Je m'en fichisme" universel.

Personne ne mettra, chez lui, ses souliers sales sur un fauteuil. Mais on les met couramment dans un compartiment de chemin de fer. L'un est à vous; l'autre, il est à tout le monde.
Un veau de six mois comprendrait cela.
Mais, bien noyé dans de la sauce, le cerveau populaire n'y verra que du feu.

x x x

Le communisme accourt, en hurlant, à la rescousse.
Oh, lui, c'est très clair!...
TOUT CHAMBARDER: la religion, la propriété, la famille... *A bas la France!... Vive la Russie!...*
Il n'y a que la Russie!... Cette Russie, dont les damnés ne peuvent même pas sortir... Cette Russie-Paradis, où pas un ouvrier français ne songe à aller s'installer. Ce qui serait pourtant si logique!

Et, entre les affiches radicales, les affiches socialistes, et communistes, une foule de francétireurs, de malins, de comparses, de troisièmes larrons, qui vont essayer le coup...
On ne sait jamais!...
Tout arrive sur la *ring* électoral...
Si je parvenais à me faufiler jusqu'à l'assiette au beurre!...
C'en serait une affaire!

x x x

Les planches, silencieuses, vont supporter toutes ces bavasseries.
Devant elles, le peuple, soi-disant souverain, va faire sa méditation.
Il assistera au déversement frénétique de bottées d'injures...
Menteur!... Vendu!...
Où est la vérité..?
Où est l'erreur...?
Il ne verra pas les deux camps, si nettement tranchés pour les yeux avertis.
DIEU... OU PAS DIEU.
Grandes phrases des Loges. . . déclamations creuses du Socialisme... hurlements sauvages du Communisme... TOUT CELA SE TIENT. Tout cela tend au même but.
Kerensky était un socialiste. C'est lui qui, doucement, en six mois, a fait le lit sanglant où se coucha Lénine.

x x x

La France est à la croisée de ces chemins... Heure tragique!

Le monde entier a les yeux sur nous.
Le progrès, ou la barbarie?
La vie, ou la mort?
Aussi, de quel nom nommer celui qui ne vote pas... celui qui ne rayonne pas...
—*Je ne m'occupe pas de politique!*... disait un petit gommeux à Gladstone, le grand homme d'Etat anglais.
—*Ah, vous ne vous occupez pas de politique*..... lui répondit Gladstone... eh bien, attendez!... *La politique va s'occuper de vous!*...
On ne conserve que ce qu'on défend:
Chaque bulletin de vote est une pierre du mur qui nous défend encore contre la plus hideuse révolution que la civilisation ait jamais connue... révolution qui gronde à notre porte.

x x x

Avant de partir, j'ai, une fois encore, regardé les planches, déjà barbouillées de colle.
—Tout ça, c'est des planches à mensonges!... s'écria un terrassier qui passait.
—Alors, mon pauvre ami, ne votez pas pour les menteurs!...
—Ah! fit-il en remontant sa culotte...

Pierre L'ERMITE

Quelques opinions sur la réduction de la limitation des armements

Dans la *Vie sociale*, organe catholique dont M. François Veuillot est l'un des principaux rédacteurs, on lit, sous la signature de M. André Garrigou-Lagrange, professeur à la faculté de droit de Bordeaux:

Notre charité chrétienne ne connaît point de frontières; elle nous fait aimer tous les hommes et toutes les patries, et si le patriotisme consiste en une légitime préférence pour un groupe d'hommes déterminé et pour un pays déterminé, ce devoir sera satisfait par des actes positifs de justice et d'amour envers ce pays et ses citoyens, et non par des actes négatifs de haine, de défiance ou même d'indifférence à l'égard de l'étranger.

LOYAUTE, JUSTICE, CHARITE

Le gouvernement de la France a bien travaillé pour la paix.
Catholiques et Français, nous ne pouvons donc qu'accueillir avec sympathie cette généreuse initiative qui ouvre nettement la voie à la collaboration fraternelle des peuples dans le respect des engagements et la volonté réciproque de faire régner dans les relations internationales la loyauté, la justice et la charité chrétienne.
Catholiques et Français, nous avons toujours voulu et nous voulons toujours la paix.

Général de CASTELNAU,
Président de la F. N. C.

LE DESARMEMENT SE FERA PAR L'IMPOSSIBILITE DE PAYER LES ARMEMENTS

On parle de désarmement, dit M. Lucien Romier. Les plus grands cerveaux de l'Europe se donnent beaucoup de mal pour en trouver la formule juridique. Je crois que le désarmement se fera par l'impossibilité de payer les armements. Il ne s'agit pas de résister au désarmement, c'est la pire des imprudences. Il faut le prévoir pour l'ordonner en proportion des facultés de la nation.

Faisons cela, dit en terminant, M. Lucien Romier, et nous pourrons regarder la vie avec quiétude. Mesurons nos ambitions à nos forces. Chez nous, au fond, rien n'a été ébranlé et en revenant aux vieilles traditions d'épargne de nos pères, en mesurant nos ambitions à nos forces, nous assurerons non seulement notre vie matérielle, mais aussi la réalisation de notre idéal traditionnel.

Conférence de Lucien Romier à la Fédération industrielle, commerciale et artisanale de la Sarthe.

Le Petit Parisien,
22 février 1932.

PROBLEME D'ORDRE MILITAIRE, D'ORDRE JURIDIQUE, D'ORDRE MORAL.

La réduction et la limitation des armements sont possibles immédiatement posisbles, si l'on s'applique à réaliser en même temps, dans le monde, une meilleure atmosphère morale, psychologique et politique, et une meilleure organisation juridique des rapports intérétatiques, si, en d'autres termes, on se fonde, pour agir, sur les principes de la philosophie chrétienne, en matière d'aménagement de la Société internationale.

Nous le rappelons donc, pour conclure: c'est la notion du bien commun international auquel la liberté et la souveraineté des Etats ne doivent pas être sacrifiées, mais ordonnées, qui doit être le fondement du droit international moderne et, par conséquent, dominer, pour l'éclairer, tout le problème de la limitation et de la réduction des armements, problème qui est, à la fois, et au même degré, d'ordre militaire, d'ordre juridique, et — c'est le point sur lequel notre rôle est d'insister, — d'ordre moral.

Dans le désarroi présent, en effet, alors qu'on ne réussit pas, par l'emploi des moyens matériels à remettre de l'ordre dans les sociétés nationales et dans la société internationale, l'heure est venue de faire appel aux forces spirituelles et, nous disons, nous, Catholiques, à ces forces surnaturelles elles-mêmes que l'Eglise, depuis sa fondation, n'a jamais cessé de mettre à la disposition des hommes.

Extrait de la déclaration lue à Genève, le 7 février, par Mgr Beaupin, secrétaire général de la *Ligue des Catholiques français pour la justice et la paix internationales.*

PAR L'EDUCATION SAINE ET L'OPINION PUBLIQUE ECLAIREE

Le Comité d'entente des Grandes Associations Internationales, qui a son siège, à Paris, à l'Institut de Coopération intellectuelle dont font parties notamment "l'Union Catholique d'études internationales" et "l'Union internationale de service social", le 18 janvier 1932, a formulé la résolution suivante, concernant le désarmement moral.

Profondément ému par la crise générale de l'heure présente et par le trouble croissant de l'opinion publique, le Comité d'Entente des Grandes Associations internationales les croit devoir adresser à celles-ci un appel pressant.

Par le nombre considérable de leurs adhérents en tous pays comme par la diversité de leurs tendances respectives, les Grandes Associations internationales, unies dans leur Comité d'Entente, peuvent être légitimement considérées comme une des expressions les plus qualifiées de l'opinion universelle.

Cette situation leur crée un devoir: elles doivent s'efforcer, dans toute la mesure de leurs moyens, de maintenir, au milieu du désarroi actuel, les liens moraux qui unissent les nations.

L'affaiblissement durable de ces liens constituerait, en effet, non seulement pour la paix mais pour la civilisation même, le danger le plus grave. Le monde entier irait bientôt à une désorganisation, à une anarchie internationale dont nul ne saurait aujourd'hui prévoir les conséquences.

Cette affirmation découle d'ailleurs de la déclaration initiale du Comité d'Entente, qui lui a servi de Charte et qui a été ratifiée depuis six années par une quinzaine de grands congrès internationaux ainsi que par la Commission internationale de Coopération intellectuelle et la VIIIe Assemblée de la Société des Nations, c'est-à-dire, en fait, par une sorte de consentement universel.

C'est donc de nouveau à l'opinion universelle que le Comité d'Entente s'adresse aujourd'hui. Il rappelle que toute éducation saine et toute opinion publique éclairée doivent, à côté des valeurs nationales, faire une large place à l'idée de l'indispensable solidarité des nations et il souligne, conformément à sa Résolution du 19 novembre dernier, la responsabilité à cet égard de tous ceux — écrivains, éducateurs, journalistes, hommes d'Etat — qui, par le prestige de leur talent ou de leurs fonctions, orientent et forment l'opinion publique.

Le Comité d'Entente des Grandes Associations internationales dénonce comme un très grave péril toute propagande qui tendrait, par une exagération du sentiment national, à passionner les peuples les uns contre les autres, à persuader à chacun d'entre eux que ses propres intérêts priment ceux de la civilisation commune, et que les difficultés de la vie internationale doivent, en fin de compte, se résoudre par la force. En particulier doit être réprouvé avec énergie tout mouvement qui, usant du lyrisme de la violence pour entraîner la jeunesse, proclamerait comme un idéal la beauté des luttes meurtrières.

Comme première mesure, le Comité d'Entente attire sur la présente Déclaration l'attention de toutes les Grandes Associations internationales, les prie de bien vouloir donner, dans leurs propres publications, dans la grande presse et auprès des pouvoirs publics des divers pays toute la publicité possible: d'organiser des conférences publiques, d'utiliser largement les Congrès, la radiophonie, le cinéma parlant et autres moyens opportuns pour rappeler à tous la nécessité de la coopération internationale, sans laquelle aucun effort de désarmement ne saurait aboutir, ni s'organiser aucune paix durable.

Attention

NOUS FAISONS TOUTES IMPRESSIONS COMMERCIALES ET DE LUXE

La Bonne Presse Ltée

Les Centres Franco Canadiens

FERLAND, Sask.

DECES ET FUNERAILLES DE MME GEORGES COUTURE

Nous avons appris avec un très vif regret, la mort de Mme Georges Couture, née Valéda Fournier, décédée le 8 courant, à l'hôpital de Gravelbourg, à l'âge de 34 ans, 11 mois et 24 jours. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, six enfants, dont trois fils: Emile, étudiant au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg Ernest et André; trois filles: Anne-Marie, Georgette et Irène; son père et sa mère, M. et Mme J. L. Fournier; quatre frères: MM. Louis, Antonio, Aristide et Chs-Henri; trois soeurs: Mme Avila Chabot, Mme Alex Laberge et Mme Dr Léon Beaudoing, de Ponteix.

La défunte a succombé des suites de maladies dont elle avait souffert l'hiver dernier et qui l'avaient réduite à un état de faiblesse qu'elle ne put surmonter. Quelques semaines après avoir donné naissance à son dernier enfant, elle contracta une broncho-pneumonie, cruelle maladie qui devait l'épuiser complètement. Ne soupçonnant pas sans doute la gravité de son état, elle présuma peut-être de ses forces. Sur les instances de ses proches et de son médecin, elle se décida à aller passer quelques semaines à l'hôpital de Gravelbourg, vers la fin d'avril, afin de se remettre de l'état de dépression où elle était réduite.

Elle vint ensuite passer quelques semaines à Ferland, chez ses parents, M. et Mme J. L. Fournier. Mais malgré tous les soins vigilants de part et d'autre, ses forces semblèrent diminuer chaque jour, et revenue chez elle, son état d'épuisement s'aggrava et, le 6 courant, elle dut être de nouveau transportée à l'hôpital. Dans la nuit du même jour, M. le curé J. Perreault lui administra les derniers sacrements. Ses derniers moments furent particulièrement touchants et édifiants. Sentant sa fin prochaine, elle se prépara au "Grand voyage" avec une piété remarquable, et, au dire des témoins, vraiment âme chrétienne ne semblait pouvoir être mieux préparée. Ce fut dimanche matin, vers 3 heures, que le bon Dieu rappela son âme à Lui.

La dépouille mortelle fut transportée à Ferland, dans la soirée de dimanche, et exposée en chapelle ardente, dans la demeure de son père, M. J. L. Fournier. La défunte était bien connue dans notre paroisse, où elle était aussi particulièrement estimée. Douée d'un caractère jovial et d'une gaieté franche, elle comptait beaucoup d'amis. Epouse fidèle et mère dévouée jusqu'à s'oublier elle-même pour les siens, elle se montrait toujours très affectueuse. Sa mort laisse donc un deuil profond parmi les siens et tous ceux qui l'ont connue.

Les funérailles ont eu lieu le 10 mai, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La levée du corps a été faite par M. l'abbé J. Perreault, curé, et le service fut chanté par Mgr Charles Maillard, p.d., curé de Gravelbourg, assisté de MM. les abbés J. Perreault et M. St-Cyr, remplissant respectivement les fonctions de diacre et de sous-diacre. Le choeur de chant, sous la direction de M. N. Couture, exécuta la messe des morts, et M. l'abbé A. Knauff, curé de Billimun, accompagnait à l'orgue. Après la messe, M. Antonio Chabot chanta le motet des défunts "Jesu Salvator Mundi". La quête fut faite par Mmes Jos Chabot et Ephrem Bouffard.

Le deuil était conduit par M. Geo, Couture, époux de la défunte, Emile et Anne-Marie Couture, ses enfants, ainsi que par les membres de sa famille. Les porteurs étaient: MM. Louis, Antonio, Aristide et Charles Henri Fournier, Ludger et Aristide Couture. M. Avila Chabot conduisait le cortège funèbre et M. J. Lafrenière, de Gravelbourg, agissait comme chef de funérailles.

La famille en deuil a reçu de nombreux témoignages de sympathie. Mentionnons entre autres, les personnes suivantes: Mgr Chs Maillard, p.d., curé de Gravelbourg, MM. les abbés J. Perreault et M. St-Cyr, MM. et Mmes Adélard Dion, de Gravelbourg, Arthur Thigeault, de Ponteix, Az. Roy, etc.

Bouquets spirituels: M. H. A. Barsalou, MM. et Mmes Thomas Fauchou, Antonio Fournier, M. N. Couture, Les Dames de Ste-Anne de la paroisse, Mmes Léon Beaudoing, S. Mireault, A. Clément, H. A. Barsalou, etc.

Offrandes de messes: M. H. Barsalou, M. l'abbé J. Perreault, Les Dames de Ste-Anne, etc.

Offrandes de fleurs: Mme John Arsenault, Mmes H. Barsalou et A. Clément, les familles Couture et Fournier, Mme Peel.

Outre les personnes ci-haut mentionnées, nous avons remarqué dans le cortège funèbre ou dans l'assistance au service, les personnes suivantes: Le docteur Waugh, de Mankota, Mme Ernest Sévigny, Mlles B. Poulin, MarieAnna St-Cyr, de Ponteix, M. et Mme Arthur Thibeault, aussi de Ponteix, M. et Mme Avila Nadeau, Mme Joe Cunningham, Mme Ad. Dion, M. Alphonse Maillot, M. Simard, J. Lafrenière, Paul Huel, tous de Gravelbourg, la Supérieure et une autre religieuse du Jardin de l'Enfance, avec les élèves suivants: Amédée Huel, Richard Rémillard, Roy L'Arabbée, Joe Beaulieu, Joe Lallier, Ernest Shadow, Ménard Kuekartz, Lucien Gobeil, Armand Monette, Adrien Pellerin; et M. et Mmes Ad. Albée, A. Maxwell, Ed. Atkinson, Rob. Hannon, B. Bretton, Pierre Bouvier, Alcide Bouvier et Arsène Bouvier, de Meyronne, Auguste Clermont, P. Larose, J. Arsenault, J. Hudon, Ernest Morrissen, Jack Hannon, W. Vincent, Omer Laberge, Mmes O. Maxwell, Francis Connolly, Peel, Brander, Deering, J. Nogne, Mlles R. M. Vover G. Paquin, Bertha Cassell, de Kinkaid, M. et Mme Omer Ménard, etc... Presque toutes les familles de la paroisse de Ferland étaient représentées aux funérailles. La Congrégation des Dames de Ste-Anne, à laquelle appartenait la défunte, était aussi largement représentée par une quinzaine de congréganistes qui suivaient la dépouille mortelle ornées de leurs insignes.

Les familles Couture et Fournier tiennent à remercier bien cordialement toutes les personnes qui ont bien voulu leur offrir des témoignages de sympathie, de quelque manière que ce soit, dans le deuil qu'elles viennent d'éprouver. Elles désirent spécialement remercier Mgr Maillard, p.d., M. l'abbé Perreault, et MM. et Mmes Adélard Dion et Elie Beaulieu, pour leur bienveillante attention et sympathie prodiguées tant durant la maladie qu'après le décès de leur chère disparue

PENSEES

Toute destinée qui n'a pas son calvaire est un châtiment de Dieu.
P. DIDON.

x x x

Aussi certainement qu'elle sait qu'aucune persécution ne pourra la détruire, l'Eglise sait que la persécution ne lui manquera jamais.
Louis VEUILLOT

x x x

L'Action catholique laisse à chaque parti la liberté de ses opinions, pourvu, toutefois, que celles-ci ne soient pas contraires à la morale chrétienne ou que l'autorité ecclésiastique ne se soit pas prononcée contre elles.
Mgr MIGNEN,
archevêque de Rennes.

x x x

Un devoir rempli laisse quelquefois dans l'âme un sentiment qui ressemble au remords, celui de n'avoir point assez fait.
GOETHE.

x x x

La vie au milieu du danger, c'est la vraie vie, c'est la grande vie, c'est la vie du sacrifice, c'est la vie de l'exemple, celle qui féconde.
PASTEUR

x x x

La gloire de la charité, c'est de deviner. Ernest HELLO.

x x x

La vie, à vrai dire, ne trompe que ceux qui n'attendent pas assez d'elle. Léon OLLE-LAPRUNE.

L'homme
qui a le plus besoin d'une
police d'assurance-vie
est justement celui qui ne peut pas se la procurer

Interrogez un des 400,000 proposants que, l'an dernier, les compagnies d'assurance-vie ont refusé d'assurer.

Il suffit souvent d'un accident ou de quelques jours de maladie pour classer un client assurable parmi les *indésirables*.

On vous refusera peut-être l'an prochain la police que vous pouvez acheter aujourd'hui.

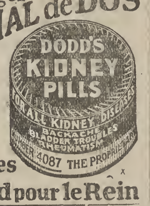
L'homme sage achète le plus d'assurance-vie possible pendant qu'il est en bonne santé.

Les trois milliards de dollars d'assurance que la Sun Life maintient en vigueur protègent des personnes qui ne veulent pas courir le risque de se faire refuser une proposition d'assurance ....au moment où elles en *auraient le plus besoin*.

C'est MAINTENANT que vous devez vous assurer!

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA
Siège Social: MONTRÉAL

TIP TOP TAILORS
ont fait une réduction très substantielle sur leurs complets et paletots faits sur mesure. Le nouveau prix est
$24.50
Qualité et confection absolument maintenues -- garanti absolu ou argent remboursé si vous n'avez pas satisfaction
J. H. Robe tson
Nouvel édifice ROWE
en face du bureau de poste
Téléphone 2226
Prince-Albert Sask.

Soulagez le MAL de DOS Avec


Pilules Dodd pour le Rein

LE CAFE PAR EXCELLENCE
Repas servis à toute heure
L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès
Central Hotel & Café
MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

Hotel King
Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle adminstration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.
PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert

EPICERIES
...Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
TELEPHONE 2120
ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenants réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoyant le bureau de Poste Rue Centrale.

Vous aurez toujours entière satisfaction chez "Kernaghan's"
Machine à laver électrique "Beatty" --- Poêles et chauffrettes "Good Cheer" -- Chaufferette à l'huile "Perfection" -- Chaufferette "Québec".
Les différents prix de ces articles sont très attrayants
Kernaghan Hardware
Téléphone 2220
AVE CENTRALE et 8ème RUE

Le Coin des Instituteurs

LES EXAMENS DE FRANCAIS

Les quelque sept ou huit institutrices qui ne nous ont pas encore envoyé l'adhésion de leur école seraient fort aimables de le faire sans retard.

———

Lorsqu'on lira ces lignes, on aura probablement déjà reçu toute la papeterie nécessaire aux examens, laquelle a été expédiée aux instituteurs il y a déjà plusieurs jours.

Nous prions les instituteurs, pour la bonne règle, de nous en accuser réception sans retard sur la formule [illegible] jointe à l'envoi.

Il est possible qu'en certains endroits cette papeterie n'arrive pas à destination avant le 25 de ce mois. Si, à cette date, on ne l'a pas reçue, on fera bien de nous en aviser promptement, pour que nous fassions un nouvel envoi.

———

A la papeterie nous avons ajouté les instructions aux élèves, aux instituteurs et aux surveillants, ainsi que les règlements des examens. Nous prions le personnel enseignant de les étudier soigneusement et de bien expliquer à leurs élèves les parties qui les concernent, afin que tout se fasse en règle le jour de l'examen.

[illegible]rités vont diminuant en nombre d'une année à l'autre. Avec la bienveillante collaboration du personnel enseignant, nous arriverons à les faire disparaître à peu près complètement.

Les instituteurs des écoles suivantes nous ont fait parvenir les contributions de leurs élèves à caisse des examens: Montague-Lake, [illegible] Couvent de Wau[illegible] St Frout; $2.00; Buffer's Lake, Prud'homme: $1.00; Wauchope $1.00; Ethier, Domremy $1.10; Notch Creek, Ponteix: $1.50; Dollard: $2.50; Bedford, Cadillac: $1.00; St-Albert, Butte du Paradis; $1.00; Verny-Ridge, Butte du Paradis: $2.50; Couvent de Willow-Bunch: $13.25; Couvent de Ponteix: $5.00; St-Charles, Courval: $1.50; Académie de Sion, Prince-Albert: $3.35; Madelon, Shaunavon: $1.50; Couvent de Bellegarde: $4.55; Bernadette, Shell-River: $0.75; Jack Fish Creek; $1.80; Gover, Zénon Park: $1 00; La Marseillaise, Zénon Park: $2.00; Jardin de l'enfance, Gravelbourg: $2.00.

Aux instituteurs et à leurs élèves nos très sincères remerciements.

———

Comme les élèves du grade 4 écrivent les examens pour la première fois, il serait bon de les habituer à lire et à comprendre par eux-mêmes une feuille de questions d'examens.

Si vous n'avez pas de questions des examens passés à l'école, demandez-nous les, nous vous en enverrons.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

Ces Chers Petits

"Petits enfants courez dans la prairie
"chantez ,jouez au doux parfum des fleurs
"Profitez bien du printemps de la vie
"Trop tôt, hélas, vous verserez des pleurs"

Décidément, nous aurons de la pluie, cette année! Du moins, peut-on raisonnablement l'espérer. C'est déjà beaucoup pour relever les courages. Espérons!

A moins de s'armer d'une invincible et souriante philosophie, les jours de mauvais temps sont désagréables à passer, surtout là où il y a des enfants.

Une boite où l'on amasse, au long des jours — non de la phosophie — mais ce qui, dans ce cas revient au même, des ficelles, bobines, grosses perles jouets délaissés, marbres, allées, cartes, dominos, images, albums, craies, crayons de couleur, peintures, livres captivants. Tout cela, d'un inappréciable secours lorsqu'il pleut.

Le catéchisme en images est une source d'instruction religieuse, à la portée des enfants. C'est étonnant comme ils saisissent vite et retiennent bien les leçons qui se dégagent de chaque page illustrée.

Un cadeau, hors d'usage, leur apprend l'heure très aisément... et la mécanique, par-dessus le marché.

On fait un bon tableau, en passant à la peinture noire, une planche unie, certaine glaise très douce convient bien.

Veut-on un gâteau de fête économique pour les enfants, on décore tout le tour, pendant que le sucre est encore tendre, de petits animaux en biscuits; en gruse de chandelles, des batons de sucre candi.

Les livres de messe des petits perdent vite leur couverture. On la renouvellera avec ces couverts noirs imitant le cuirette des cahiers de classe. On taille de grandeur voulue. On colle du dos. On met en presse, le livre reprend l'aspect du neuf.

Les boites en carton ciré de beurre et de graisse, les papiers parchemins lavés à l'eau bouillante et séchés, enveloppent bien les dîners d'écoliers.

Si on ne possède pas de très petites pinces, les ciseaux font bien pour ragraffer un chapelet brisé.

Un livre de classe perd-il ses feuilles. Une aleine pour percer quelques trous. Après avoir replacé couverts et feuillets en bon ordre, une aiguille à laine enfilée de ficelle de magasin. On coud sur un sens et on revient au point de départ. La reliure est solide et durera aussi longtemps que le livre lui-même.

"Petits enfants, soyez bien charitables
"Aux malheureux, prêtez-leur du secours
"Il est si beau d'assister vos semblables
"Un peu de bien, embellira vos vieux jours.

PERRETTE

La Langue Française

Par Mlle A. LEFEBVRE

Nous sommes heureux de publier ci-dessous la magnifique conférence donnée par Mlle A. Lefebvre, institutrice, à une réunion de La Fédération des Femmes Canadienne-française de Gravelbourg. Ce travail pratique et de haute inspiration devrait être lu et médité par tous nos lecteurs.

Madame la présidente,
mesdames,

Il m'est particulièrement agréable de vous adresser la parole sur ce qui doit intéresser tout Franco-Canadien: "La Langue Française".

Charles Quint se plaisait à dire: "Pour parler à Dieu, l'espagnol; aux hommes, le français." Sachons nous contenter de cet estimable second rang, encore que cent ans avant ce roi d'Espagne, sainte Jeanne d'Arc, dans un mouvement d'ambition très légitime, avait revendiqué pour le français, l'honneur d'être la langue des anges et de Dieu lui-même. Rivarol, célèbre littérateur français, nous a démontré que sûre, sociale, raisonnable, faite pour la conversation, lieu des hommes, charme de tous les âges, notre langue est par excellence la langue humaine. Chrétienne et humaine, c'en est assez pour que la langue française se classe universelle. Ce dépôt si cher nous appartient; nous devons donc le maintenir.

Mesdames, que fit sainte Jeanne d'Arc lorsque la France fut en danger? Elle réunit ses soldats sous un même drapeau et dit: "En avant, nous aurons nos ennemis quand même ils seraient pendus aux nues," et ils les eurent. A l'exemple de notre sainte patronne, quand le français court de si grands dangers, groupons-nous comme des soldats fidèles, sous un même étendard: "Notre Langue, notre Foi," et avec ces mots, "En avant", nous vaincrons.

Comme une nation ne peut avoir reçu une destinée étrangère aux moyens de l'accomplir, de même, nous avons à notre disposition les moyens d'assurer à la langue française dans notre province, un avenir digne d'elle. Et d'abord, parlons français; parlons français chez nous; parlons français dans nos maisons de commerce; écrivons nos lettres d'affaire en français; aimons et respectons ce doux parler qui nous conserve frères; défendons-le en secourant nos maisons d'éducation bilingue. *L'instituteur ou l'institutrice* zélés, peuvent bien se dépenser sans mesure à inculquer un peu des sentiments et des aspirations de leur âme dans ces chers petits êtres qui leur sont confiés; mais... que peut une tête sans corps, une société sans coopération? Que peut l'institutrice la plus dévouée, dans une heure trop courte de français, sans l'assistance des parents...? La réponse, je la trouve sur vos lèvres, et si la responsabilité est grande pour nous, songez qu'elle n'est pas moindre pour vous, mesdames. C'est aux parents de s'intéresser à ce que leurs enfants remplissent fidèlement leurs devoirs envers le français. L'institutric explique les leçons, mais elle ne peut pas apprendre pour l'enfant.

Trop souvent aussi, sous prétexte de besoin, les parents demandent à leurs enfants de sacrifier l'heure et demie de français, la seule propice à la formation française et religieuse de ces jeunes écoliers, heure et demie qui devrait être si chère au coeur de tout Canadien-français. Est-ce là encourager nos élèves?...

En dernier lieu, et ce n'est pas là le point le moins important, supportons le *Patriote* en lui fournissant autant que possible les moyens de poursuivre son oeuvre. Car il stimule le zèle chez les écoliers, il est vigilant gardien non seulement de nos droits, de notre langue et de notre Foi, mais aussi de nos écoles.

Mesdames, notre mission dans l'Ouest canadien est de faire survivre malgré les forces contraires et les allégeances nouvelles, le génie de notre race, et de garder pur de tout alliage l'esprit français qui est le nôtre. L'usage et le développement de notre langue maternelle, sont nécessaires à l'acomplissement de notre, destinée; cette langue est la gardienne de notre foi, la conservatrice de nos traditions, l'expression même de notre conscience nationale. Elle est une langue de douceur et, messagère du Christ, c'est elle qui la première de toutes les langues européennes, a fait vibrer les échos de nos vallées et de nos fleuves, de nos forêts et de nos lacs immenses. C'est elle qui a porté la parole chrétienne du golfe Saint-Laurent, au golfe du Mexique et de l'Atlantique aux Montagnes Rocheuses. Partout on y retrouve son empreinte et son signe, car c'est elle qui partout a nommé les fleuves, les rivières et les monts. Ah! elle peut bien laisser glapir l'envie, cette langue conquérante, apostolique et civilisatrice! Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, on ne pourra jamais lui ravir la gloire d'avoir été dans le Canada, le héraut de la lumière, et d'avoir baptisé l'Amérique.

Qui de nous voudrait avoir couru son étape entre le berceau et la tombe sans avoir contribué à la propagation de ce parler Ancestral? Notre langue vivra si nous savons la défendre contre notre propre négligence, contre nos propres défaillances contre nos propres trahisons Si la langue doit mourir, elle mourra de trahison sur des lèvres coupables qui ne sauront ni la parler, ni la respecter, ni la défendre; mais elle ne mourra pas parce que nos lèvres lui seront fidèles avec nos coeurs et que, pour son maintien et sa survivance, nous saurons faire tous les sacrifices et les efforts nécessaires. Mesdames, rappelons-nous ce mot que son Exc. Mgr Villeneuve, archevêque de Québec, nous a légué quelques jours avant son trop prompt départ, ce mot si complet dans son sens: "Tenir", c'est la clef de la victoire.

M. A. LEFEBVRE,
Institutrice

Conservez la santé des enfants

LA PROTECTION PAR LES MESURES PREVENTIVES

Longtemps avant que l'enfant soit exposé à contracter l'infection et à tomber malade, pouvons-nous faire quelque chose? Certainement. Nous vivons dans le vingtième siècle et nos idées devraient porter l'empreinte de notre ère. Le bien fondé de la protection par les mesures préventives nous est enseigné depuis l'époque reculée de 1796, alors que l'illustre Jenner découvrit que la vaccination prévenait la variole en protégeant la personne vaccinée contre cette maladie infectieuse.

Lorsque votre bébé aura atteint de quatre à six mois, faites-le vacciner et, par ce moyen radical de protection, vous empêcherez votre enfant de contracter la variole. C'est encore et toujours la protection par les mesures préventives.

Quel ne sera pas notre bonheur lorsque nous pourrons prévenir toutes les autres maladies aussi sûrement que nous pouvons prévenir la variole! Bientôt nous en viendrons là. En effet, on peut maintenant prévenir la diphtérie avec presque autant de succès que lorsqu'il s'agit de la variole. Quant à la scarlatine, on peut la prévenir presque aussi bien que la diphtérie. Egalement peut-on prévenir la tuberculose, en ayant toutefois recours à des moyens différents. Il en est de même du rachitisme.

CA SE PASSERA EN GRANDISSANT ?

Non pas! La croissance n'aura pas raison de la maladie de vos enfants.

"Il s'en débarrassera en grandissant."

"Elle s'en débarrassera en grandissait."

Paroles cruelles! Paroles mensongères! Les enfants ne se débarrassent pas des maladies en grandissant.

POUVONS-NOUS PROTEGER ET PREVENIR?

Pouvons-nous réellement protéger les enfants contre les autres maladies, sans plus de danger et aussi sûrement que nous pouvons les protéger contre la variole? Sans aucun doute. Nous pouvons les protéger sans plu de danger et aussi sûrement contre la diphtérie que contre la variole. Toutefois, les moyens de protection diffèrent.

Depuis des années on obtient en ce sens d'éclatants succès.

"La protection par les mesures préventives" n'est qu'une application du gros bon sens à l'état de santé et à l'état de maladie que l'on rencontre dans l'enfance. De nos jours, vous entendez plus les médecis parler des *maladies de l'enfance.* Pourquoi? Pour l'excellente raison que ces maladies ne sont pas des maladies des enfants. Ce sont des maladies contre lesquelles les enfants devraient être protégés. Ne courez pas le risque que vos enfants contractent telle supposée maladie de l'enfance. En effet, il arrive souvent que la santé n'est jamais aussi bonne après que l'enfant a contracté l'une de ces maladies. Et plus les enfants sont jeunes, plus ils en souffrent. Alitez le petit malade et protégez les autres. Ne négligez jamais de soigner un rhume dès le début.

Place aux livres de prix canadiens

Parce qu'ils sont les plus éducatifs

Pour les enfants canadiens, les livres de prix canadiens sont les plus éducatifs. Ils contribuent à former leur conscience nationale, en orientant leurs sentiments dès l'éclosion de la sensibilité et de l'imagination enfantine. Prétendre que c'est exagérer que de l'affirmer, c'est nier la valeur des principes pédagogiques les plus élémentaires. L'éducation de l'enfant se fait par l'esprit et le coeur. Il lui faut des images qui peuplent son jeune cerveau et des émotions qui créent dans son coeur les premiers élans de sympathie et d'amour.

Les livres canadiens qui décrivent notre vie, nos moeurs, nos traditions, notre histoire, nos paysages multiplient dans l'esprit de notre jeunesse des images qui leur apprennent à observer et à s'intéresser aux êtres et aux hommes qui les entourent. Les livres canadiens qui exaltent ou chantent notre "petite patrie," qui en révèlent les beautés, les variétés, les ressources et les lacunes attachent le coeur de l'enfant au coin de terre qu'il est appelé lui-même à cultiver et à enrichir de ses labeurs et de son dévouement.

Educateurs, éducatrices, songez à la formation de l'esprit et du coeur de la jeunesse qui vous est confiée. Songez à vos responsabilités. Songez à l'avenir des enfants dont l'orientation religieuse et nationale dépend des première images et des premières amours que vous aurez su faire naître dans leur esprit et leur coeur.

Les livres de prix canadiens constituent un excellent auxiliaire dans votre oeuvre sacrée. Trêve de préjugés. Réagissez contre les traditions néfastes qui ont trop longtemps influencé le sort de notre jeunesse. Donnez des livres de prix canadiens parce qu'ils sont les plus éducatifs, et n'ayez crainte des critiques. Les résultats bienfaisants vous récompenseront de votre geste salutaire.

L'Association des Auteurs Canadiens

——— x ———

Au régiment.

—Mon lieutenant, il y a une gouttière qui fuit
—Où pleut-il?
—Par le trou.
—Dans quel endroit?
—Où que ça tombe.

POURQUOI L'OPERATION

Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola. avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix $6.75 par la poste.

Mme GEO. S. ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON, SASK

Fondée en 1891

Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FFABRIQUE

45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL QUEBEC

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares. Prix $12.00 le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations. s'adresser à Adhémar Lamarche, Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 9-13-c

TABAC TABAC TABAC NATUREL Canadien en feuille depuis 8 sous jusqu'à 40 sous la livre, aussi tabac haché et cigares. Demandez liste de prix a J. J. Gareau et Fils, St-Roch de l'Achigan, Québec. 52-26-p

A VENDRE

Machine pour fendre le bois, (wood splitters) à bon marché. Scotts Machine Shop, 309 Ave B, N. Saskatoon, Sask. 10-2-c

FABRIQUANT et Distributeur de cerceuils, Bureau-chef, Delmas Sask. Succursale à North-Battleford, Sask Cerceuils de tous genres de $30.00 et plus. Asortiment complet toujours en magasin. Nap. Goulet, prop. 11-?-C

Recette de Soeur Sainte-Marie Edith pour GÂTEAU ESPAGNOL

½ tasse shortening
1 tasse sucre
2 oeufs
1¾ tasse farine pâtisserie
3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
1 c à thé cannelle
¼ tasse lait

Défaites le shortening en crème, ajoutez sucre et jaunes d'oeufs, puis battez bien. Tamisez ensemble farine, poudre à pâte et cannelle, puis ajoutez en alternant avec le lait. Incorporez ensuite les blancs d'oeufs. Faites cuire à four modéré (350° F.) durant environ 40 minutes dans un plat tubulaire graissé. Recouvrez finalement de Glaçage Mousse de Mer. (Voir la recette en page 19 du nouveau Livre de Cuisine "Magic".)

"Nous employons la Poudre à Pâte 'Magic' *exclusivement*"

***dit* Soeur Sainte-Marie Edith, *directrice de l'Ecole Ménagère de Montréal*..**

Réputée pour l'excellence de ses méthodes d'enseignement, l'Ecole Ménagère de Montréal a déjà remporté des résultats remarquables dans le domaine de l'économie domestique.

"Nous employons et recommandons la Poudre à Pâte "Magic" exclusivement", dit Soeur Sainte-Marie Edith, directrice de cette institution bien connue, "parce qu'elle est pure et ne contient aucun ingrédient nuisible. Aucune autre poudre à pâte ne répond à notre standard de qualité uniforme, de pureté et efficacité constante."

La Poudre à Pâte "Magic" est employée *exclusivement* par la majorité des diététistes et professeurs des institutions et écoles ménagères de tout le Canada.

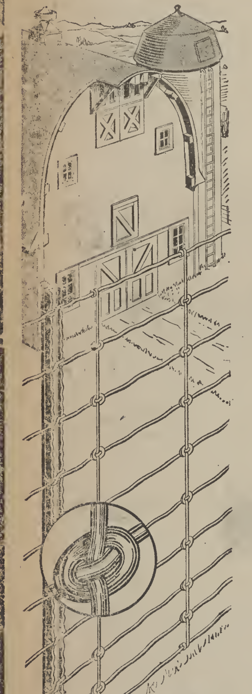
Guidez-vous sur l'expérience de ces autorités. Employez la Poudre à Pâte "Magic" . . . elle améliorera vos meilleures recettes.

Livre de Cuisine Gratis—Quand vous cuirez à la maison, vous apprécierez la variété des délicieuses recettes contenues dans ce Livre de Cuisine "Magic". Demandez-le en écrivant à la Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty Street, Toronto, Ontario.

"Ne contient pas d'alun". Cette déclaration sur chaque boite est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible.

Fabriquée au Canada

Cette Clôture Supérieure dure beaucoup plus longtemps



Un fil supérieur et des procédés supérieurs de manufacture ajoutent des années de service à chaque rouleau de Clôture "OJIBWAY".

"OJIBWAY"

Support en cuivre **Zinc isolant**

Vous achetez sans frais supplémentaires. C'est pourquoi chaque rouleau de **Clôture "OJIBWAY"** vous procure une satifaction qui dure toute la vie. La clôture en fil d'acier à support en cuivre **"OJIBWAY" de Zinc** isolant ne coûte pas plus que la clôture inférieure légère, et elle vous assure une vie double de la clôture ordinaire.

De bonnes clôtures sont indispensables à une culture bien ordonné Un sol fertile, une grande superficie et un travail acharné ne vous assureront pas seuls la prospérité. Une bonne clôture est la base d'une culture bien ordonnée, le moyen d'avoir de meilleurs récoltes et et de meilleurs troupeaux le placement le plus sûr que vous puissiez faire pour une exploitation agricole profitable.

La garantie "Ojibway"

Piquets d'acier "BANNER" -- les piquets qui ont une épine dorsale, construits comme un rail de chemin de fer. Pas de trou à creuser, pas de ciment à couler. Enfoncez simplement le piquet et le large montant d'appui le fixe d'une façon permanente dans le sol. Les **Piquets "BANNER"** ne fléchissent pas, ne s'inclinent pas, ne brûlent pas. C'est ce qu'il y a de mieux en fait de piquets d'acier aujourd'hui, et de plus économique.

FABRICATION AU CANADA PAR

CANADIAN STEEL CORPORATION LIMITED

TRINITY et Avenue LOGAN, WINNIPEG, Manitoba

Le cardinal Verdier célèbre le service funèbre de Paul Doumer à Notre-Dame de Paris

Paris. — Les funérailles du président Paul Doumer, que les Français appelaient affectueusement "père", ont rassemblé une foule immense, comparable à celle des funérailles du héros de la Marne, "papa" Joffre, en janvier 1931.

Le nouveau président de la France, un roi et quatre princes ont suivi le cercueil du palais de l'Elysée à Notre-Dame — une marche d'une heure et demie, par un matin chaud et humide.

Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, a célébré le service funèbre. Le nonce, Mgr Maglione, occupait un trône. Le cardinal-archevêque portait une chasuble noire et argent. A l'élévation, des clairons militaires ont sonné "Aux champs". Un drapeau français bordé de noir était tendu derrière l'hôtel. Le choeur a interprété une messe de Widor.

Dans l'assistance, on remarquait deux ex-présidents de la République, MM. Alexandre Millerand et Gaston Doumergue.

Deux cordons de troupes s'étendaient sur tout le parcours. Les réverbères étaient drapés de noir.

LE CONVOI

Le convoi s'est mis en branle quelques minutes avant huit heures, aux accents de la marche funèbre de Chopin. Les restes reposaient sur un caisson d'artillerie, tiré par six étalons noirs. Trois infirmières précédaient le caisson. Les cordons du poêle étaient tenus par le professeur Charléty, recteur de l'Académie de Paris, le romancier Roland Dorgelès, le docteur Jullien, ami intime de M. Doumer, M. Paul Brousmich, président de l'Union nationale des anciens combattants, M. Albert Sarraut, successeur de M Doumer comme gouverneur de l'Indo-Chine, l'amiral Durand-Viel, chef de l'état-major naval, et le maréchal Franchet d'Espercy.

A l'exception de Mme Doumer, les membres de la famille marchaient derrière le cercueil. Venaient ensuite les officiers des maisons civile et militaire de M. Doumer.

Le nouveau président de la France, M. Albert Lebrun, marchait seul, tête nue, après ces officiers. Il portait le grand cordon de la Légion d'honneur.

LE ROI DES BELGES VENAIT APRES M. LEBRUN

Après M. Lebrun, venait le roi des Belges, vêtu d'un uniforme kaki un brassard noir au bras. Quatre princes suivaient le roi Albert: le prince de Galles, en uniforme de "Guardsman", le duc d'Aoste, vêtu de l'uniforme bleu des aviateurs italiens, le collier del'Annonciation au cou, le prince Paul de Yougoslavie vêtu de l'uniforme vert foncé de la garde royale de son pays, coiffé d'un bonnet à poil avec aigrette, et enfin le jeune empereur d'Annam en habit et haut de forme.

Le premier ministre Tardieu marchait seul, suivi des membres de son cabinet. Après les ministres venaient le maréchal Lyautey, en grand uniforme, le patriarche de l'église syrienne, les juges de la Cour de cassation, portant leurs robes et leurs toques, le général Weygand, commandant en chef de l'armée, et les officiers de l'état-major général.

On reconnaissait aussi les membres du corps diplomatique.

Les cloches de Notre-Dame ont commencé à sonner dès que le convoi fut en vue.

Mme Doumer a murmuré des paroles de remerciements au cardinal-archevêque comme Son Eminence passait près d'elle, à l'absoute.

Parmi les innombrables couronnes mortuaires, que portaient huit voitures, on en remarquait une aux couleurs de l'ancienne monarchie espagnole. Elle venait de l'ex-roi Alphonse XIII et de l'ex-reine Victoria, réfugiés en France.

AU PANTHEON

Après le service, le convoi s'est mis en marche pour le Panthéon, où le premier ministre Tardieu a prononcé l'éloge funèbre. A cet endroit, l'armée a défilé devant le cercueil pour saluer les restes d'un président de France qui a donné à la patrie quatre soldats tombés au champ d'honneur.

Dans son allocution, M. Tardieu a dit du défunt qu'il a rappelé les principaux faits des nombreuses années que le disparu a passées au service de la France. Avec sa haute conscience, a dit M. Tardieu, il eût été heureux à la pensée que sa mort serait pour la France une occasion de se montrer sous son vrai jour, forte et capable de la plus énergique réaction en présence du danger.

Le cercueil restera dans un catafalque au Panthéon jusqu'au crépuscule. Ils sera ensuite transporté au cimetière de Vaugirard et déposé dans le caveau de la famille Doumer, où reposent déjà les restes des quatre fils du président tués au front.

A MOSCOU

Moscou. — Le corps diplomatique et plusieurs citoyens de l'Union soviétique ont assisté à un service célébré dans l'église catholique française pour l'âme du président Doumer. Le gouvernement n'était pas représenté.

A BERLIN

Berlin. — En hommage au président Doumer, des drapeaux flottaient à mi-mât sur tous les immeubles de l Etat, sur les ambassades et les légations.

Le chancelier Bruning a assisté à une messe que le nonce, Mgr Orsenigo, a célébrée pour le repos de l'âme du président.

A BRUXELLES

Bruxelles. — La reine Elisabeth, les dignitaires de la cour, les membres du cabinet et du corps diplomatique et les officiers de l'armée ont assisté ce matin au service pour le président de la république française, Paul Doumer. Une foule considérable remplissait l'église de Sainte-Gudule.

A LONDRES

Londres. — Des ambassadeurs et des ministres ont assisté à un service célébré à Westminster pour le président Doumer.

x

Samytphies de l'épiscopat à la France

Québec. — Les archevêques et évêques de la province de Québec, ont exprimé leurs sympathies à la France, à l'occasion de la mort tragique de M. Paul Doumer. Voici le texte du message:

M. Henry, ministre de France au Canada, Ottawa.

Archevêque et évêques, province de Québec, réunis Québec pour session conseil de l'Instruction publique, expriment à M. le ministre de France au Canada vives condoléances, occasion décès tragique de M. Doumer, président République française.

SYMPATHIES DU SENAT

Arthur Meighen a exprimé les condoléances de la Chambre à la nation française à l'occasion de l'assassinat du président Doumer. L'hon. Raoul Dandurand, chef de l'opposition, a aussi rendu hommage à la mémoire de M. Doumer, rappelant une rencontre avec le malheureux homme d'Etat au lendemain de l'incident de Casablanca.

x

Le meutrier en prison

Paris. — Paul Gorgulow, le meurtrier du président Paul Doumer, a été amené devant un magistrat qui l'a questionné sur l'histoire de sa vie.

Une foule considérable stationnait près de la cour de justice pour le voir arriver de la prison de santé. Tout le long du chemin, le malheureux marmottait des prières. Après l'examen, la police a dit que Paul Gorgulow passe ses jours et ses nuits à écrire l'histoire du meurtre et des événements qui l'on déterminé.

Les Centres

ROSETOWN, Sask.

Les élèves de notre couvent ont donné une magnifique séance dramatique le 13 mai. Il y avait une nombreuse assistance qui n'a pas ménagé ses applaudissements. Nos remerciements et félicitations aux acteurs et actrices et aux dévouées religieuses.

Voici le programme de la soirée.

1 Piano. Ouverture: "To the Galiph of Bagdad. Mlles E. Millar; G. Montreuil; V. Bolger.
2 chant patriotique: "O Canada"
3 Welcome. Récitation P. Wright.
4 "William Tell", saynète. Les grands garçons
5 Piano: Cavotte ..... Sartorio. Mlles M. Montreuil. L. Gordon, P. Wright.
6 "Le Petit Prédicateur" G. Fleury.
7 "MARY STUEART" ACT I
Les grandes filles
8 Piano: Danse Espagnole M. Moszkowski. Mlles L. Jérôme et L. Montreuil.
9 Docteur Tant Pis, Docteur Tant Mieux. .... Saynète. M. Hudon, M. Montreuil, A. Pelletier, L. Hudon.
10 Piano: "Song without words". P. Tschaikowski. Mlle E. Lajeunesse.
11 "MARY STUART" ACT II.
12 Danse Espagnole. Acc. Mlle I. Gordon.
13 Parapluie et Ombrelle Saynète Mlles B. Ogle, M. Boyce, E. Gillies.
14 Drill .... par les garçons.
15 Piano: "The Chapel in the Mountains. G. Wilson. Mlles L. Gordon et M. Montreuil
16 "MARY STUART" ACT III
17 Piano: Triumphal March L. Gobhaerts L. Montreuil, E. Jérôme B. Smith.
18 Petits Avocats. Chant mimé, par les petits.
19 "MARY STUART" ACT IV
20 Piano: Poète et Paysant Fr. Suppe. Mlles E. Millar et G. Montreuil.
21 Danse des Papillons, par 8 petites filles
22 Piano. Solo: "Autrefois". E Nollet. Lillian Montreuil.
23 "Le Petit Grégoire. Chant Ch. Laplante.
24 "MARY STUART" ACT V
25 Piano. Solo: Whims. Schumann Miss Monica Power.
26 Adresse Anglaise ... M. Ogle. Adresse Française H. Montreuil

DIEU SAUVE LE ROI
Acc. I. Gordon.

CARACTERES

"WILLIAM TELL"

Gesler .... E. Hohmann
William Tell .... J. Fabick
Albert Tell .... B. ahey.
Verner .... E. Power

OFFICIERS

F. Ogle; W. Boyce; C. Pick; M. Fitzgerald; T. Murray.

"MARY STUART"

Mary Stuart, ... Queen of Scots E. Millar
Mary Seton .... Queen's Mary V. Bolgerf
Mary Beton .... Queen's Mary V. Gilroy
Mary Livingstone ... Queen's Mary A. Bezaire
Mary Fleming ...... Queen's Mary G. Montreuil
Dame Elspeth .... Scotch Peasant N. Maddejn
Archie Gillespie, ... Scotch Page L. Gordon
Ralph Gillespie ...... Scotch Page N. Gilroy
Mlle Pauline de Cinquetours M. Power
Ralph Gilespie ..... as a soldier M. Ogle

—Depuis le premier mai, le C.P.R. a établi un service régulier sur la nouvelle ligne Rosetown-Gunworth qui complète la ligne Saskatoon-Matador.

—La communion solennelle des enfants du couvent, qui a eu lieu dernièrement, fut une belle fête paroissiale rappelant les plus doux souvenirs.

RADVILLE, Sask.

CERCLE PAROISSIAL

Dimanche, le 8 mai, eut lieu dans l'église, une assemblée du cercle paroissial de Radville sous la présidence de M. J. A. Saindon, président M. F. X. Labelle, vice-président; M. Emile Longchamp, secrétaire et MM Sylva Bourassa et Edouard Cyr, directeurs. Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, qui furent adoptées, on procéda à l'élection de quatre comités. Un comité d'abord de quatre dames fut nommé pour prendre la direction de nos 40 jeunes filles canadiennes-françaises de la paroisse. Ce sont Mmes J. A. Saindon, Télesphore Morissette, David Bellavance et Eugène Bellavance.

Un autre comité de quatre hommes fut nommé pour se charger de la direction de nos 50 jeunes gens de la paroisse. Ce sont MM. Emile Bourassa, Télesphore Morissette, Théodore Labossière et Odina Loiselle. Puis on nomma ensuite un comité d'information dont font partie M. le curé, MM. Emile Longchamp, secrétaire, et Edouard Cyr. Enfin un comité de réception composé de J. A. Saindon, président, Mme Emile Longchamp, Mme Edouard Cyr.

L'assistance a écouté avec un vif intérêt le magnifique discours de M. J. A. Saindon, président, sur la nécessité absolue de s'unir tous comme un seul homme pour la défense de notre foi et notre langue, héritage que nos pères nous ont légué au prix de tous les sacrifices. Il nous faut à tout prix sauver nos institutions paroissiales, notre couvent et notre église. Nous avons fait déjà beaucoup de sacrifices pour les fonder. N'allons pas les abandonner à la merci de cette triste dépression que nous traversons actuellement. Sachons nous unir, ranimer notre courage et redoubler nos efforts pour les maintenir dans ces temps d'épreuve.

Dieu, dit-il, est notre Créateur et le maître absolu de toutes choses. Acceptons avec résignation les épreuves qu'il nous envoie. N'allons pas nous éloigner de Lui, dans ces temps si pénibles. Mais, au contraire, rapprochons-nous de lui de plus en plus, afin de mériter encore ses faveurs. Et soyons assurés qu'après ces jours sombres que nous traverssons paraitra de nouveau le soleil qui ramènera la joie et la prospérité.

M. J. P. Muller, inspecteur, ami intime des Canadiens français, sut grandement encourager nos dames: "C'est votre devoir, mères de familles, de commencer l'éducation de vos enfants au foyer. C'est votre devoir d'étudier ensemble les meilleurs moyens pour instruire et amuser notre jeunesse, qui, si elle est laissée à elle-même, elle est exposée à de grands dangers, étant donné les mauvaises doctrines du communisme et du bolchéviste qui envahissent notre pays et surtont l'Ouest Canadien.

M. le curé sut trouver le chemin du coeur pour remercier bien sincèrement les orateurs pour les sages conseils qu'ils venaient de donner aux parents et à notre jeunesse canadienne-française, Vous venez de dire de meilleures paroles. Il faut maintenant passer à l'action, la mettre en pratique. C'est une dure besogne, un travail de longue haleine. Mais il s'impose plus que jamais de nos jours, si nous voulons sauver nos enfants, et assurer leurs survivance catholique et française.

x

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

L'épargne ouvrière aux Etats-Unis

Une des idées que les Américains ont cherché à inculquer aux pays européens pour leur apprendre comment on peut améliorer la société est qu'il faut pousser les ouvriers à placer leurs économies en actions de l'entreprise même où ils sont employés. Lorsque ces théories ont commencé à nous arriver de l'autre bord de l'Atlantique, quelques bons esprits, comme il y en a encore chez nous, ont fait observer que ce système présentait un défaut capital. On peut le traduire par l'expression populaire "qu'il ne faut pas mettre tous ses oeufs dans le même panier".

Les Américains n'en ont pas moins continué une ardente campagne, d'ailleurs sincère — ils ont toujours la sincérité un peu naïve que donnent l'enthousiasme et l'absence d'esprit critique,—pour prouver que, grâce à ce système, les ouvriers se trouvaient incités à l'épargne et s'intéressaient davantage à leur travail et aux affaires de la Société, ce qui était tout profit pour celle-ci. Ils ajoutaient qu'elle trouvait là des capitaux abondants et sans cesse renouvelés, qui n'étaient pas à dédaigner même dans un pays aussi riche que les Etats-Unis.

Sur les entrefaites est survenu le krach boursier de 1929. Les actions des Sociétés les plus solides ont vu s'effondrer leurs cours, que la spéculation avait surchauffés; les ouvriers eux-mêmes ont précipité l'effondrement en vendant toutes celles qu'ils possédaient. Finalement, leur épargne s'est trouvée volatilisée, et comme beaucoup d'entreprises ont dû au même moment réduire les salaires et même mettre en chômage une partie de leur personnel, ceux qui leur avaient fait confiance se sont trouvés doublement atteints, puisqu'ils se sont vus privés du petit capital qu'ils avaient économisé au moment même où celui-ci aurait pu leur rendre le plus de services.

Il faut donc reviser la doctrine que les professeurs d'Universités, les économistes, les industriels eux-mêmes avaient présentée avec un si grand luxe d'arguments comme destinée à transformer la condition des ouvriers. Ils lui avaient donné le nom de *néocapitalisme*, sans doute pour indiquer qu'il s'agissait d'une innovation sociale qui tendait à mettre aux mains de la masse le capital, jusque-là réservé à un petit nombre.

L'idée de vouloir diffuser parmi les ouvriers et employés ce que l'on appelle le capital est excellente en soi. La question est de savoir si la forme sous laquelle les Américains ont voulu l'appliquer est la meilleure. M. Just Haristoy vient de publier dans un livre très intéressant, les résultats d'une enquête qu'il a faite à ce sujet aux Etats-Unis, et qui lui a permis de recueillir une grande quantité de documents et d'impressions.

Il montre tout d'abord que les Américains se sont fait de grandes illusions sur la portée des résultats qu'ils croient avoir obtenus pour instaurer ce qu'ils appellent la démocratie industrielle. Tout d'abord, et ceci paraît singulier dans le pays qui a érigé en système l'emploi des statistiques porté au plus haut point il n'existe pas de renseignements précis indiquant le nombre des travailleurs actionnaires des différentes Sociétés. On sait seulement que la propriété mobilière s'est largement diffusée dans toutes les classes, mais, malgré les tentatives de recensement qui ont été faites par quelques Universités, il n'existe aucune coordination méthodique des résultats qu'a donnés la propagande en faveur de l'achat par les ouvriers des actions de l'entreprise même où ils travaillent.

Il n'y a pas non plus de statistique officielle qui puisse déterminer dans quelle mesure les dépôts des banques représentent l'épargne des travailleurs. Impossible aussi de déterminer la part de ceux-ci dans les nombreuses assurances sur la vie contractées aux Etats-Unis; bien plus, un des vice-présidents d'une des plus grandes Compagnies américaines constata que l'épargne individuelle réalisée grâce aux assurances sur la vie par la population des Etats-Unis paraît extrêmement faible.

Sur des milliers de Sociétés industrielles qui existent aux Etats-Unis, celles qui offrent leurs actions à leurs employés ne dépassent pas 400. Le nombre des employés qui possèdent ces actions est peu important: il n'atteignait pas un million en 1926. Les chiffres que l'on possède pour certaines Sociétés confirment cette observation de M. Haristoy. Dans les tramways, le nombre des travailleurs actionnaires augmente de 15,000, celui du public de 260,000. Dans les Sociétés de gaz et de force électrique, ces chiffres sont respectivement de 75,000 et de 1,280,000. Un résultat d'ensemble pour plusieurs Sociétés industrielles donne 500,000 contre 3 millions. Nous sommes donc loin des espoirs qui avaient animé les promoteurs de ce système, qui comptaient sur lui pour intéresser les employés et ouvriers à la gestion des entreprises.

Mais, ce qui est beaucoup plus grave, c'est qu'il est directement opposé à leurs intérêts. Des valeurs aussi aléatoires que des actions industrielles ne conviennent nullement au placement de l'épargne des travailleurs: elles les incitent à la spéculation, ce qui est toujours déplorable, et, en cas de baisse, ils sont dépouillés de leurs économies. Inutile d'insister sur ce côté de la question. Il n'appartient pas aux dirigeants d'une Société de faire de la propagande auprès de leurs employés pour leur faire prendre de leurs actions. Ceux-ci doivent s'en tenir strictement à des valeurs de tout repos, c'est l'évidence même,

Bien plus, leur idéal doit être avant tout de pouvoir acquérir la maison, si petite soit-elle, qui leur permettra d'enraciner leur famille et de la soustraire en une ou deux générations à la condition précaire de ceux qui doivent vivre au jour le jour de leur salaire.

Antoine de TABLE.

La Croix de Paris

x

A travers le Canada

"Les deux voyages à forfait organisés par le Canadien National pour la traversée du Canada, avec départs de Montréal, les 8 et 22 juillet prochain, permettront à ceux qui les feront de parcourir quelque huit mille milles dont 6 000 par rail, 1,400 par bateau, 500 par automobile et quatre vingts par air," déclare M. C. K. Howard, gérant du Bureau des congrès et du tourisme au Canadien National.

Les organisateurs ont prévu jusqu'aux moindres détails, ainsi les voyageurs pourront laisser leur linge sale à un point du parcours et le retrouver blanchi plus loin. Le courrier n'a pas été oublié et les voyageurs pourront continuer à le recevoir en cours de route. En plus de petits détails, les organisateurs ont préparé des excursions en automobile dans les différentes villes qui seront visitées ainsi que dans les Rocheuses Canadiennes. Pour briser la monotonie du voyage en chemin de fer les voyageurs feront une partie du trajet par bateau, soit sur les grands lacs, soit sur la côte du Pacifique. Les plus entreprenants pourront aussi voler de Victoria à Vancouver.

L'itinéraire des deux voyages a été arrêté de telle façon que les voyageurs du premier voyage qui désireront se rendre jusqu'en Alaska pourront, à leur retour de Vancouver, monter dans le second train qui aura quitté Montréal le 22 juillet.

Le prix des billets de ces deux voyages à forfait, à travers le Canada, comprend le passage, les repas, les lits, les excursions dans les villes, des arrêts à Minaki Lodge, en Ontario; Jasper Park dans les Rocheuses canadiennes; Kitwanga, le village totémique du nord de la Colombie-Britannique, etc. Un guide compétent accompagnera les voyageurs dans chaque train.

x

Les bonnes hostilleries.

—Garçon, le canard sauvage que je vois sur la carte, c'est bien du canard sauvage, au moins?

—N'en parlez pas, monsieur! Tellement sauvage qu'il a fallu lui donner la chasse pendant plus d'une demi-heure dans la cour avant de le pincer!

x x x

Vite docteur...

—Ah! monsieur le docteur, ma femme est bien malade; elle pleure toute la journée.

—Je sais ce que c'est: une pleurésie.

Primes de porcelaine utiles dans chaque paquet d'avoine roulée Robin Hood avec l'étiquette marque rouge.

Pourquoi
de si nombreux maux se soumettent-ils à la douce influence d'une simple remède de famille, tel que le
NOVORO
Du DR. PIERRE
C'est parce qu'il agit d'une façon bienfaisante sur les fonctions des organes de digestion et d'élimination. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et il est en usage depuis plus de cent ans.
Ce n'est pas un remède de droguiste, car il est fourni directement par le Laboratoire de
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

Maintenant sur le Marché!
La Véritable
VITAMIN BREW
(Riche en Vitamines B, D et E)

Approbation Officielle
Nous nous adressons à l'Autriche comme l'un des deux pays qui, bien qu'éloignés, décident officiellement les ingrédients qui doivent être placés sur le marché -- en ce qui regarde les vitamines, afin de protéger ses gens de la fraude. Voici la déclaration officielle de l'Autriche:
"......que l'extrait de levain vendu sous ce nom, contient plus de vitamine B que beaucoup d'aliments"
Ceci ne doit pas être confondu avec le levain ordinaire contenu dans toutes les bières le Vitamin Yeast est le couronnement de 20 ans de recherches sérieuses -- faites pour le seul but de donner plus de vitamines aux breuvages -- et vous ne pouvez-vous le procurer que dans la Blue Ribbon Ale.

Qu'est-ce que c'est?....Une bière pure. saine et savoureuse à laquelle on a ajouté du
"VITAMIN YEAST"
Non pas une expérience!.... mais un succès assuré par le nombreuses années succès assuré par de nombreuses années Allemagne et en Autriche....et maintenant introduit au Canada pour la première fois -- dans la fameuse bière
BLUE RIBBON
The Vitamin Ale
REGINA BREWING CO., LTD.

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE :

L'Université de la Saskatchewan et nos grains de semence

Un de nos lecteurs, qui s'intéresse au progrès de l'agriculture en ce pays, attire notre attention sur un article paru dans le "Western Producer" le 28 avril, sous le titre "Saskatchewan University Plays Important part in Introduction and Development of Grain Crops". Pour être agréable à ce correspondant et peut-être utile à quelques fermiers, nous traduisons et abrégeons comme suit une partie dudit article:

De nouveau les fermiers de l'Ouest canadien sont affairés aux semailles, avec l'espoir d'une abondante et excellente récolte.

L'emploi de certains croisements et variétés de blé, avoine, orge, seigle et lin est devenu une affaire de routine, parce que l'on considère leur supériorité comme une vérité acquise. Mais peu de gens se demandent à qui nous devons l'excellence de notre grain de semence.

S'il est vrai que l'histoire de beaucoup de nos grains remonte à un lointain obscur, il est vrai aussi que le perfectionnement, le choix et la vulgarisation intelligente des variétés les mieux adaptées à nos conditions locales sont le résultat d'un travail de recherches intenses faites par des hommes de nos jours. Nous devons une immense dette de gratitude à des hommes de ce jour ou d'un passé peu lointain, qui, attachés au département agricole de l'université de Saskatchewan, se sont donné beaucoup de peine pour améliorer le grain de semence dans l'Ouest et particulièrement dans la Saskatchewan. L'argent qu'il en a coûté au contribuable a été plus que remboursé par les résultats obtenus.

x

Initiative du Premier Ministre du Manitoba

C'est à feu le Dean W. J. Rutherford et au professeur John Bracken, aujourd'hui premier ministre du Manitoba que l'on doit la fondation du département de l'agriculture. Quand le professeur Bracken se détacha de ce département, le professeur Manley Champlin en prit charge: c'était en 1920. Depuis cette époque, les travaux d'expérimentation et la culgarisation du bon grain de semence ont été sous sa direction, avec la collaboration d'experts qui se sont distingués dans cette branche. Un résumé de la récente histoire des céréales plus particulièrement recommandées dans la Saskatchewan ne peut manquer d'intéresser les cultivateurs.

L'ALFALFA

Le "Grimm Alfalfa" nous est venu du Minnesota. Pour en améliorer l'espèce on en a choisi les plantes les plus vigoureuses que l'on a croisées; le résultat est le grain enregistré sous le nom de "Grimm Sask. 451' '.C'était en 1921. Il y a sept ans, d'une seule plante produisant une abondance de semence on a tiré le "Grimm Sask. 666".

L'ORGE

L'orge "Hannchen Sask. 229" est probablement le meilleur que nous ayons en Saskatchewan aujourd'hui. Il produit abondamment et, grâce au fait que les barbes tombent à maturité, on le manie facilement.

Le "Trebi" nous vient du département d'agriculture des Etats-Unis. Il a donné d'excellents résultats dans le Montana, éprouvé dans les termes expérimentales du Dominion et distribué à cause de ces hautes qualités de production.

A l'université du Minnesota nous devons le "Regal Sask. 1865". On le répand parce qu'il est "smooth bearded". Et parce que certains cultivateurs ont désiré un orge sans barbes on a introduit du collège d'agriculture du Colorado le "Colsess, Sask. 1636'.

LE LIN

Le lin "Crown Sask. 272" vient du collège d'agriculture du North Dakota. On a commencé à le faire connaître aux fermiers de la Saskatchewan en 1921. C'est maintenant la variété "standard" dans la province. On le recommande particulièrement pour les terres neuves et celles qui n'ont pas de longtemps cultivé le lin; mais il est tres exposé à attraper la maladie "wilt" dans les terrains où elle se trouve. L'université fait des recherches, tâchant de trouver une variété qui serait exempte de cette faiblesse.

Du même collège du North Dakota nous avons le "Bison Sask. 2041", dont le grain est d'une dimension uniforme et très grosse: ce qui le rend attrayant pour les expositions.

L'AVOINE

En fait d'avoine, c'est surtout celle connue sous le nom de "Banner Sask. 133" que l'on a propagée. Mais pour obtenir une espèce de plus rapide maturité, l'université a fait une sélection de grains murissant en 60 jours, tels le "Cole oats" et le "Gopher oats".

LE SEIGLE

Une sélection de grains fut importée d'Allemagne, il y a quelques années, d'où l'on a tiré une nouvelle sétection qui a formé la variété "Protifie Sask. 302", laquelle est maintenant commercialisée et pratiquement la seule employée dans la Saskatchewan. Elle donne une abondante récolte, son grain est uniforme, d'une grosse dimension: cette variété a emporté plusieurs prix aux expositions.

Pour obtenir du seigle plus vigoureux et résistant, l'université a importé le "Dakold", le "Advance", le "Rosen": ce dernier moins résistant.

LE BLE

Le blé "Marquis", rouge et du printemps, est celui qu'a propagé le gouvernement. le "Marquis 7" vint originairement de la ferme expérimentale de Indian Head où on avait formé d'un choix de quelques excellents épis. De cette sélection on en tira une autre, le "Marquis Sask. 70". Cette dernière variété subit encore une autre sélection, d'où est provenu le "Marquis Sask. 100".

LE BLE DURUM

Afin d'améliorer le "Durum", l'université a fait un croisement avec le "Mindum", de l'université du Minnesota, et avec le "Pelissier", de la ferme expérimentale du Montana. Le Conseil Fédéral de Recherches est en train de faire des recherches très poussées en vue d'obtenir un "Durum" qui résiste mieux à la rouille tout en ayant d'excellentes qualités comme producteur de farine.

LES CREATEURS DE CES GRAINS DE SEMENCE

L'introduction, la sélection et la vulgarisation de ces grains représentent de nombreuses années de constant labeur. Associés au professeur Champli se sont trouvés des hommes qui habitent aujourd'hui dans différents districts du Dominion. Après avoir rendu d'immenses services à la Saskatchewan, ils travaillent ailleurs au développement des expérimentations commencées ici.

DIVERS

WAGON-ECOLE

La plantation d'arbres

Le 28 avril, un wagon-école, pour enseigner comment planter des arbres et leur utilité, a quitté montréal sur la voie du Pacifique Canadien à destination de l'Ouest. Ce wagon-école est sous les auspices de l'Association forestière canadienne. M. Beaven en est le directeur. Ce dernier a inauguré ses leçons sur les méthodes de plantation, le 9 mai.

L'*Army and Navy Mail Order Department Store* de Régina assume la plus grosse part des frais du wagon-école, la compagnie du Pacifique prête le wagon et la voie. D'autres dons ont été faits par des firmes et compagnies qui s'intéressent à la plantation d'arbres et à l'embellissement des "homes"..

Depuis sept ans, M. Beaven dirige cette campagne de plantation. Cette année, il a un programme très élaboré qui intéressera les fermiers, leurs femmes et leurs enfants.

Cette compagnie est venue en son temps. La sécheresse du sud en prouve plus que jamais l'urgence. La nécessité des rideaux d'arbres et des cerises-vents ne se discute plus. Il faut à tout prix préserver les jardins potagers, les champs ensemencés contre la violence des vents qui déterrent le grain et arrachent les jeunes pousses.

Les arbres conservent l'humidite du sol, agrémentent les abords des habitations et changent l'aspect de la ferme et augmentent sa valeur. La culture mixte va de paire avec les arbres.

Les promoteurs de la campagne de plantation espèrent que les cultivateurs de l'Ouest visiteront les exhibits de wagon-école et suivront attentivement les conférences de M. Beaven.

Le wagon-école séjournera deux mois en Saskatchewan. De là il se dirigera vers l'Alberta.

x

La pêche à la ligne

La saison de pêche à la ligne, en Saskatchewan, est ouverte depuis lundi dernier, le 16 mai, pour se clore le 31 mars de l'année prochaine.

D'après les nouveaux règlements, tout résident de la province, âgé de plus de 16 ans, doit payer $1.00 pour un permis de pêche. Ca lui donne droit à l'insigne de pêcheur. Les non-résidents devront payer $2.50 pour un permis qui leur donne droit à deux jours de pêche. Pour un mois, ils devront payer $5.00 et $7.50 pour toute la saison. Un permis de famille coûtera $10.00. Un permis pour pêcher la truite dans le district de Cypress Hills coûtera $2.00.

x

Moins d'emblavage cette année

Ottawa. — D'après le bureau canadien des statistiques, bien que les semailles soient cette année près de trois semaines en arrière sur l'an passé, les chances de bonne récolte s'annoncent meilleures que depuis longtemps. L'emblavage sera un peu moindre; 24,671,500 arpents, contre 25,554,205 en 1931. La diminution se ferait surtout sentir dans les deux provinces grandes productrices de blé, l'Alberta et la Saskatchewan.

x

PNEU RENFORCÉ PAR DES CORDE

Le Concours Goodyear fait ressortir ce point capital

Avec quoi fait-on un pneu? "Avec du caoutchouc" est la réponse universelle. C'est faux. Naturellement, il y a du caoutchouc dans un pneu, mais il y a aussi des cordes de coton et des fils métalliques. Le public canadien s'intéresse de plus en plus aux pneus. Rien d'étonnant; la Compagnie Goodyear vient d'offrir des prix à ceux qui savent deviner la moyenne de cordes qui entrent dans un pneu ordinaire.

Il paraît que plus d'un est resté perplexe quand il s'est posé la question: "Qu'est-ce qu'une corde?" Il leur fut répondu que la meilleure chose à faire c'était d'aller aux renseignements à la source, et ils s'en furent donc aux garages et chez les marchands de pneus.

Là on leur montra une coupe d'un pneu. Il leur fut expliqué que les cordes, si visibles, forment le squelette du pneu: qu'ils sont la base de sa solidité. Visiblement intéressés, leurs questions ne tarirent point, de sorte qu'à la fin leurs connaissances "pneumatiques" étaient des plus étendues.

Et voici que nous avons un nouveau sport au Canada: deviner les cordes d'un pneu. A Halifax il paraît que jeunes et vieux se plongent dans l'étude de l'anatomie des pneus; il en est de même à Winnipeg, et les réponses de Vancouver augmentent à vue d'oeil. Les habitants de nos campagnes qui sont propriétaires d'un auto participent au Concours en grand nombre. Il n'y a aucun endroit au Canada qui n'ait un distributeur Goodyear où l'on peut se procurer les formules de participation.

Tout le monde peut prendre part, il suffit de se procurer une formule chez un distributeur Goodyear, faire le calcul et l'envoyer. Rien à payer et aucune autre condition à remplir. Il n'y a point d'achat à faire.

L'on a choisi six types et numéros de pneus sur lesquels se baser. Ils sont exposés chez tous les distributeurs Goodyear. Il s'agit d'estimer la moyenne des cordes de ces six pneus. Il paraît qu'il n'y a qu'une ou deux personnes dans la Compagnie Goodyear qui connaissent le nombre exact, qui a été mis sous scellés chez un notaire. Mais afin de rendre les chances égales, tous les employés de la Goodyear ou d'autres fabricants de pneus, ainsi que leur famille, ne peuvent prendre part au concours.

LE VER GRIS-PÂLE

Le département de l'Agriculture donne de nouveaux conseils au sujet du travail du ver gris-pâle (cutworm) Plusieurs fermiers ont semé une ligne diagonale dans les champs qu'ils désirent ensemencer pour découvrir la présence du ver gris-pâle. Ils ne doivent pas s'attendre de voir les pousses coupées à ras de terre. Les jeunes vers viennent à la surface et font de petits trous dans les feuilles. Ces indices demandent un examen minutieux. Plus tard, lorsque le ver est bien developpé, il coupera les tiges sous terre, mais les fermiers n'ont pas besoin d'attendre ce moment pour faire l'inspection de leurs champs. Dans le district de Régina les vers couvent librement, et s'il y en a six par verge carrée, c'est assez pour détruire la récolte de ces champs. Seule l'abondance des pluies peut enraver le désastre.

Les envois de terre au laboratoire entomologiste du gouvernement ne sont pas pratiques, puisqu'ils peuvent être pris deci de-là dans le champ, à des endroits où il n'y a pas de ver, tandis que quelques pieds à côté, il peut y en avoir des quantités. En route, ces animaleules sont tellement petits, incolores et informes, qu'il est tres difficile de les différencier d'avec les grains du sol. D'un autre côté, une pelletée terre peut contenir tous les oeufs qu'il y a dans un champ. Or, d'après cette indication, le fermier n'oserait le cultiver et perdrait une belle récolte.

En tout cas, les champs qui seront détruits par le ver à la mi-juin ne devraient pas être ensemencés de nouveau. Ce serait un nouveau fiasco.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LAFLECHE, Sask.

—MM. Arthur et Emile Nobert, de Plessis, étaient en visite chez leur soeur, Mme F. X. Lizée, dimanche, le 8 mai.

—M. et Mme Donat Bélisle de Glenworth, étaient en visite chez M. et Mme Arthur Cloutier, dernièrement.

—M. René Bourassa du Magasin Bourassa, de Fir-Mountain était à Laflèche par affaires, cette semaine.

—Mlle Blanche Dupuis, après un séjour de deux semaines, est retournée à Coderre reprendre ses classes.

—M. et Mme Louis Watin de Meyronne était en visite chez son frère M. et Mme Arthur Watin.

—M. et Mme Napoléon Deault, ont visité leurs parents, M. et Mme Charles Deault, de Gravelbourg, dimanche, le 8.

—MM. Hector Fortin et Walter Bolsegertz, de Gravelbourg, étaient à Laflèche par affaire, il y a quelque temps.

—M. Léon Perrey, notre populaire opérateur de cinémas, et son frère, Marcel, sont partis pour quelques mois à Meadow-Lake, où M. Léon Perrey prendra charge du nouveau théâtre de vues parlantes.

—M. l'abbé L. Lussier, est allé à Moose-Jaw et Régina par affaires, mardi et mercredi dernier.

—M. Pierre Oluchon, est mort subitement d'une maladie de coeur, jeudi, le 5 mai, à l'âge de 54 ans, à la résidence de M. Albert Morissette. M. Oluchon était célibataire et fermier. Les exécuteurs testamentaires pour cette succession sont M. l'abbé Lussier, curé, M. Eugène Bachelui et M. Ernest Colpron, avocat. Le service et la sépulture ont eu lieu, samedi, le 7 courant, au milieu d'un grand concours d'amis, car M. Oluchon n'avait pas de parents au pays.

—M. le curé fit la levée du corps et chanta le service. Les porteurs étaient MM. A. N. Bourassa, Honoré Regembale, M. Phirmin Rémy, René Rosy, Edouard Thierson, et M. Thomas Murphy.

—De jeudi à vendredi, les 5 et 6 courant, dans la nuit, le feu se déclara subitement chez M. Jérôme Leghein, lorsqu'une lampe à pétrole fit explosion. M. et Mme Leghein ont eu iuste le temps de se sauver. M. Leghein s'est cruellement brûlé une main en sauvant son enfant.

Pour comble de malheurs, il n'y avait pas d'assurance ni sur la maison ni sur le mobilier. Nos sincères sympathies vont à M. et Mme Jérôme Leghein.

—Concert musical donné par la fanfare du collège de Graveloburg, à Laflèche, le 5 mai, sous la direction du Rév. Père P. P. Dussault, dont en voici le programme:

1 marche: Le Père de la Victoire, Ganne b, ouverture: Haut Monde. Vandercook, c Selection: Fabes in Toyland, V. Hebert,

2 Chant Halte Pihemienne Larrieu, par Raoul Béchard.

3 Fanfare, a. Cinderella Rosenkrans, b, Tonawanda: ,Indian dance, M. Weindland, c, danee Norvégienne, Greig.

4 Comédie "Un gendre s'il vous plaît".

Personnages: Patrouillard, vieux rentier, M. G. Robinson, de Beaubee: R. Béchard, Joseph: domestique, M. Maurice Denis.

5 Solo de violon par le R. Père Dussault, o.m.i.
a Dance Tzigane, weir, b, Barcarolle et Pizzicato, Delibes.

6 Quatuor, les refrains du hameau. E. Phillie, par les RR. PP. Dussault Lizé, G. Robinson, H. Denis et R. Béchard.

7 Fanfare, a, ouverture: Specialty, Hughes, b, Valse: Linons et Dentelles, Popy, c, Marche: Confédération, Nadeau, O Canada.

Avant de se séparer, M. l'abbé Lussier, remercie, au nom des paroissiens, le Rév. Père Dussault, de nous avoir fait passer une si agréable soirée, et lui souhaite de remporter la palme encore cette année au concourt de Fanfares, qui aura lieu à Régina, le 24 mai prochain. Il l'invita à revenir souvent nous donner des ces jolis concerts.

Accompagnaient la fanfare, M. le docteur M. Lavoie, Jules Audette, gérant de la Banque Canadienne de Gravelbourg, Emile Dorais, Louis Huel, Pierre Huel, Arsène St-Pierre, Albert Fortier, Roland Trudeau et Mlles Simonne et Cécile Dupras, Madeleine et Slotilde Lavoie, Cécile Huel.

Il ne faudra pas oublier le *Concert de Français* que donnera la chorale de Laflèche, dimanche le 22 mai prochain, de 5 1-2 h. à 6 1-2 h., du soir, au poste de la radio, CGRM de Moose-Jaw.

x

Economie domestique

MELASSE ECONOMIQUE.
4 tasses de sucre blanc, bruni dans la poêle,
2 tasses d'eau, faire bouillir en sirop.
On ajoute 1-2 tasse de grosse melasse noire
2 cuillers à soupe de vinaigre.

On dit que la gazoline débarrasse des punaises les lits et les cloisons.

Les manches d'habit, de pardessus, de manteaux s'éliment vite à l'usage. Pour y remédier, on ouvre la doublure, on fait à l'envers une couture dans le bas de la manche, on enlève un peu de canevas qui nuit, on recoud la doublure, on retourne à l'endroit et on presse. La manche n'est pas sensiblement raccourcie et toute trace d'usure a disparu.

On me demande la recette du beurre d'érable que je n'ai pas.

Je serais curieuse d'apprendre quel succès on a obtenu avec les recettes et les patrons demandés. En cas d'insuccès, on pourrait chercher ensemble, ce qui l'a causé.

PERRETTE,
Willow-Bunch.

SI VOUS n'avez pas eu un exemplaire de notre traité de l'alimentation infantile, ni les Annales de Bébé, complétez ce coupon et ils vous seront expédiés franco.
Lait CONDENSE Marque Eagle
The Borden Co., Ltd., C.W.17F
115 George St., Toronto.
Veuillez m'expédier Gratis vos traités, faisant autorité, sur le Bien-Etre de l'Enfance.
Nom ....
Adresse ....

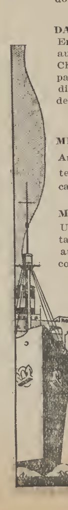
Progrès Constant en Service et Croissance

Il est bien prouvé que la Capital Trust Corporation rend service à ses clients par les progrès constants de cette institution.

Année	Capital et Surplus	Successions sous Administration	Comptes d'Epargne	Actif Total
1918	$ 434,492	$1,060,680	$ 448,335	$ 1,959,793
1922	639,819	3,688,338	1,282,328	5,610,486
1926	719,294	5,908,285	2,708,655	8,336,648
1930	933,690	9,138,215	5,146,249	15,218,670
1931	1,104,186	9,527,228	5,524,615	16,156,621

Si vous avez besoin de conseils au sujet de question financières ou en ce qui concerne votre testament, écrivez-nous ou venez à l'un de nos bureaux.
OTTAWA — MONTREAL — TORONTO
Soumis à l'inspection du gouvernement fédéral

VACANCES AVANTAGEUSES
du 15 mai au 30 septembre
Vacances dans l'Est, l'Ouest, le Nord ou le Sud........ billet d'excursion vous permet de passer des vacances dont vous vous souviendrez longtemps.
Retour final 31 octobre



DANS L'EST:-- En ntario, Québec ou aux provinces Maritimes Choix de routes -- soit par les Grands Lacs ou directement en chemin de fer Vacances idéales

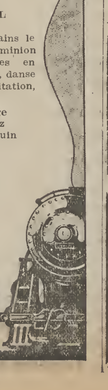
DANS L'OUEST:-- Dans les Rocheuses, au Paradis océanique de la Côté du Pacifique. Les doux souvenirs de ce voyage demeureront longtemps en vous.

Deux Vacances Ideales

MINAKI
Au lac des Bois -Golf - tennis, pêche, dance, canotage, natation.
Minaki Lodge
Unique, idéale, confortable. Ouverte du 24 juin au 6 septembre. Prix considérablement réduits

PARC NATIONAL "JASPER"
Golf sur les terrains le plus réputé du Dominion Tennis, baignoires en plein air, musique, danse automobile, équitation, marche.
Jasper Park Lodge
ou vous demeurez Ouverte du 1er juin au 30 septembre

Magnifique Alaska
1,000 milles d'aventures dans le Nord. Les joies d'un voyage sur mer accompagnées de décors pittoresques qui vous poursuivent tout le long du voyage.
Service de Bateau:- Retour de Vancouver comprenant lits, repas — $90.00 et plus
Pour plus de détails s'adresser à l'agent du Canadien National le plus rapproche.



CANADIAN NATIONAL
W-127

GYPROC Murage à l' épreuve du feu
Pour renouveler, réparer
Se scie et se cloue comme le bois
Facile à travailler
A l'épreuve des rats
Permanent
Ecrivez pour le livre illustré
Voyez notre représentant
GYPSUM, LIME & ALABASTINE CANADA, LIMITED
WINNIPEG- - - CANADA
GYPROC Fireproof Wallboard

Manufacturé dans la Saskatchewan
Wentzler's STAR LAGER En Vente dans les Magasins de Bière et Liqueurs
Star Brewing Co.

Black Leaf 40
Pour détruire les poux sur les volailles
Le nouveau tarif a fait augumenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force
Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited
GRENETIERS
Tél. 2701 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

FERMIERS ATTENTION !
Grande ouverture de l'agence Massey-Harris, dans l'édifice autrefois occupé par le Sturgeon Lake Lumber Co.
1601 - 2ème Avenue Ouest
2 blocs à l'Est des Waskesiu Mills
Nouveau stock complet de morceaux de reparages
SEMOIRS
Toutes grandeurs-nouveaux et réparées
Catalogue envoyé sur demande
Maurice V. SMITH
AGENT
Téléphone 3546
Prince-Albert - - Sask.

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Apareils Electriques les plus récents
Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste
GROSSER & GLASS, Ltd.
31 - 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

LA CIE PARENT LIMITEE
COUTIERS EN GRAINS
Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

FERMIERS
Faites moudre votre blé pour provision d'hiver par les WASKESIU MILLS, LTD, Prince-Albert. Prix modérés
EMPIRE PATENT & ARROWHEAD FLOURS
WHOLEWHEAT BREAKFAST FOOD
Pure, Blanche, Mélange intelligent
WASKESIU MILLS LIMITED

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

PONTEIX, Sask.

—La famille de M. R. E. Gauthier dont la maison a été très endommagée par le feu est déménagée dans la maison qu'occupait anciennement La Police Royale du Canada. Le poste de police est transporté dans l'Edifice Liboiron.

—Madame Ulric Provencher est allée rejoindre son mari à Grasslyn où ils habiteront désormais.

—Notre curé M. Napoléon Poirier est parti pour un repos de trois mois dans la province de Québec. Pendant son absence la paroisse est desservie par l'abbé M. Maurice St-Cyr.

—Dernièrement mourait à l'hôpital de Ponteix M. Armand Fontaine laissant une famille de huit enfants. Plusieurs personnes de Ponteix se sont rendues à Ferland pour assister à l'enterrement de Madame Georges Couture, soeur de Madame docteur Beaudoin.

—Mlle Irène Laliberté, institutrice à Ponteix depuis trois ans à l'école publique est retournée dans Québec. Sa position est prise par Mme Earl Hoffman.

ST-BRIEUX, Sask.

Notre comité local de l'A.C.F.C., a donné, le 1er mai, une soirée dans le but de rallier notre groupe de Canadiens français, et de donner le résultat de nos activités de l'année dernière.

Cette soirée a commencé par quelques parties de cartes, puis des chansons, une pochade par deux bons copains, et, pour joindre l'utile à l'agréable, quelques tours de roue de fortune. Espérons que la prochaine fois, ce sera notre tour de gagner!

Le président du cercle fit le discours de circonstance, suivi sur la scène par le secrétaire-trésorier avec son rapport financier pour l'année et de tout le travail qui a été fait: un char de légumes pour le Sud, une tournée de concerts dans la région, la défense de la langue, etc.

Puis il y eut l'élection des officiers pour 1932. Voyez les activités de 'A.C.F.C. du présent numéro et vous verrez que nous avons à la tête de notre cercle des "bucheurs" plein d'imagination et de volonté. Nous sommes persuadés d'avoir bien voté. D'ailleurs il n'y a pas beaucoup de changement, et, l'année dernière, il nous ont donné la preuve de leur habileté.

Le temps nous le dira. A cette même soirée, il a été question du correspondant au *Patriote*. Pourquoi ne pas envoyer des nouvelles plus souvent et toutes les semaines?

A ceux-là, je dirais, que pour envoyer des nouvelles toutes les semaines, il faudrait en inventer, c'est si tranquille chez nous, et puis le même homme ne peut pas tout savoir ce qui se passe, si vous n'allez pas le lui dire. Allez donc, le voir si vous avez quelques nouvelles pour le *Patriote*. Vous pouvez avoir son adresse, en la demandant au cercle local de l'A.C.F.C.

M. Louis Demay fait peinturer son magasin, en vert électrique, à l'occasion du 19ème anniversaire de l'érection de ce magasin à St-Brieux

—Le R. Père Robveille a été à Saskatoon chercher une auto, pour remplacer celle qui lui a été volée l'année passée.

—Quelques jeunes filles du village ont pris l'habitude de se lever à 5 heures du matin pour jouer au tennis. Cela leur permet d'être bien réveillées pour la messe et de conserver leur santé par un exercice si hygiénique.

—En 1931, nous n'avons eu à déplorer aucune mort d'adulte. Cette année nous n'avons pas la même chance puisque M. Louis Piette est décédé à St-Brieux à l'âge de 66 ans.

LEBRET, Sask.

IN MEMORIAM

Les paroissiens de Lebret ont appris avec le plus grand regret, le 5 mai, fête de l'Ascension, la mort de leur ancien missionnaire et curé, le Révérend Père Prisque Magnan, o.m.i.

Au prône de la messe paroissiale, le dimanche suivant, se taisant l'interprète de tous, le R. P. Paquette, curé, rappela avec émotion le souvenir et la carrière apostolique du vénéré défunt à Lebret et tout le pays de Qu'Appelle, et les oeuvres fécondes de son apostolat missionnaire.

Arrivé en notre paroisse au mois d'avril, 1884, il a passé, à Lebret, 18 années de sa vie religieuse et pastorale.

Les petits, les humbles, les pauvres étaient ses ouailles préférées. Les sauvages et les métis, les pionniers et les colons de toute race, étaient l'objet constant de son inlassable dévouement et de sa paternelle dilection.

Au temps où le Révérend Père Magnan était supérieur et curé à Lebret, les Oblats, sous son active et sage direction, desservaient 28 postes de missions, disséminées sur un territoire immense, équivalant approximativement aux diocèses actuels de Régina et de Gravelbourg réunis.

Les appels aux malades en charrettes à boeufs au début, en été, et en traineau, en hiver, à des distances très éloignées, quelques fois à plus de 200 milles, demandaient souvent un courage héroique.

A Lebret et Vallée de Qu'Appelle, tout rappelle son impérissable souvenir. De concert avec les RR. PP. Decorby, St-Germain, Hugonard, qui furent eux aussi des géants de l'apostolat, il a été le bon pasteur des âmes abandonnées et le sauveur du troupeau évangélique. A leur suite, il a été l'inspirateur, le promoteur et le principal artisan de toutes les oeuvres d'apostolat et les institutions missionnaires, qui ont surgi du sol et fleuri dans la Saskatchewan Méridionale à cette époque leintaine. — presbytères, chapelles, églises, maisons d'éducation, écoles indiennes.

Sa mémoire est en vénération dans tout le pays. L'arôme mystique de ses vertus embaume encore de ses surnaturels parfums les fertiles plaines de ces immenses contrées et les âmes de ces nombreuses populations.

Le souvenir de sa bonté, de sa modestie, de son zèle inlassable, de sa discrétion, de sa prudence, et de son merveilleux talent d'organisation, comme de ses oeuvres multiples et de son immense labeur apostolique demeurera à jamais.

Sa vie, si féconde et si bien remplie, d'oeuvres et de mérites, est une page héroïque et lumineuse au livre d'or de l'histoire religieuse et de l'apostolat catholique de l'Ouest Canadien.

Sur sa tombe vénérée, les Oblats et les paroissiens de Lebret déposent avec respect et gratitude le tribut de leurs ferventes prières avec les fleurs de leur pieux souvenir.

AU COUVENT

Dimanche, le 8 mai, dans le recueillement du couvent, la Révérende Soeur Ste-Emma, de la Congrégation de Notre-Dame des Missions, célébrait les noces d'argent de sa profession religieuse.

La chapelle était richement et artistiquement décorée pour la circonstance.

Le sermon de la fête fut donné par le R. P. curé.

Dans l'après-midi, une jolie séance fut jouée, en l'honneur de la jubilaire.

Détail remarquable, cette séance, toute en français, préparée par la Révérende Mère St-Bruno, principale de l'école publique, fut exécutée exclusivement par les pensionnaires de langue anglaise. Ces élèves ont rendu leurs rôles avec grâce, distinction et talent, et méritent nos félicitations pour leur application et leur succès dans l'élocution de la langue française.

PROGRAMME DE LA SEANCE

1 Chant de Jubilé ...... Chorale
2 Déclamations,
Le Pater ... Freda Schoepp et Margaret Rombough.
Où est le Bon Dieu ..... Mac McDonald.
Le Secret ... Dorothy Jekylls
3 Comédie .. "Les Cerises de la Voisine",...
PERSONNAGES
Dorothy Jekylls, Francis Jekylls, Beatrice McDonald, Mae McDonald, Margaret Rombough, Fredi Schoepp, Hilda Schielhauser.
4 Adresse Hommages à la Jubilaire.
5 Déclamations:
"La Mauvaise Plume" Thelma Bertwistle.
"Les Premiers Sons" Francis Jekylls
"Le miroir", Beatrice McDonald
"Le Roi et le Berger", Hilda Schielhauser.
6 Chant de Fête.
7 Allocution du R. P. curé.
8 O Canada.

ST-VICTOR, Sask.

—Mardi, le 3 mai eut lieu à St-Victor les funérailles de M. Alfred Vaudrin décédé le 30 avril à l'hôpital d'Assiniboia après une courte maladie.

M. Vaudrin était un paroissien honnête et estimé de tous, il ne comptait que des amis qui auront pour lui un doux souvenir dans leurs prières. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, 3 fils, Eldage, Alfred et Henri; Mme Alf. Fontaine et la Révérende Soeur Clothilde et Mme Vallée.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

BAPTEME

M. et Mme Conrad Sylvestre sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 3 mai et baptisée le 8 mai sous les pronoms de Marie, Yvette. M. et Mme Sylvestre avaient l'honneur d'être parrain et marraine, nos félicitations à ces heureux parents.

VA ET VIENT

—Mlle A. Thibault a quitté St-Boniface pour demeurer à Winnipeg, on dit qu'elle s'y plaît beaucoup.

—M. Eldage Vaudrin devra passer quelques semaines à l'hôpital de Régina, nous espérons que son rétablissement sera prochain et complet, selon le voeu de plus ardent de ses nombreux amis. M. et Mme Eugène Lalonde sont partis en aéroplane pour la capitale. Bon voyage.

—Dimanche, le 8 mai, M. et Mme Alphonse Beauvilliers conviaient leurs nombreux amis de St-Victor à une soirée de bridge qui fut des plus amusante, l'entrain général fut des plus enthousiaste.

Après la distribution de magnifiques prix, on nous servit un goûter des plus délicieux.

Les invités surent apprécier les jolies chansons comiques et sentimentales chantées par M. A. Beauvillier; Mme H. Bissonnette et Mlle A. Thibault; M. A. Jacques, M. H. Bissonnette, et G. Jacques.

M. Boutin, une déclamation intitulée 'Chez le dentiste".

M. Eugène Lalonde, une monologue intitulé. "Le sacrifice d'une mère".

Un duo charmant par Mmes Eugène et J. D. Lalonde.

M. Normandin déclama "Les amours de Joséphine".

La soirée terminée, chacun se retira bien à regret, je vous l'assure, car n'est-il pas vrai que les heures furent rapidement lorsque nous nous sentons dans un atmosphère bienveillant et au milieu d'amis charmants, donc, à bientôt, la prochaine partie ne se fera pas attendre.

MONTMARTRE, Sask.

SOIREE DES DAMES PATRONESSES

Une partie de cartes, organisée par les Dames Patronesses du couvent, fut très bien goûtée de l'assistance. Les Dames du comité méritent toutes nos félicitations pour le travail qu'elles se sont imposé à cette occasion. Si l'auditoire n'était pas aussi nombreux qu'à l'habitude, il n'en reste pas moins un succès moral.

L'enthousiasme a règné parmi les joueurs de cartes et le programme musical a été rendu d'une manière excellente.

PROGRAMME

Une jolie Cantate a été gracieusement rendue par les élèves de notre couvent.

2 M. le vicaire a ajouté une note joyeuse en nous donnant une chanson.
3 Une petite pièce fut bien appréciée, elle nous fut donnée par St-Pierre et une petite âme en recherche du Paradis; Mlles Laura Collin et Gilberte ont rempli les rôles.
4 Mlles Laurette Coupal et G. Lavoie, ainsi qu'un groupe de jeunes filles nous ont fait jouir pendant quelques instants d'une gentille opérette.
5 Madame Boudreau comme toujours nous charma avec un morceau d'accordéon.

Les prix furent gagnés par les personnes suivantes:

1er prix des dames: Mme A. Collin; 2ème prix, Mlle Longpré. Consolation: Mlle Martel.

1er prix des messieurs: R. Lavoie; 2ème prix: A. Fournier; Consolation: A. Pepinski.

DE RETOUR

Mlle Ludivine Goulet nous est revenue enchantée d'une vacance d'un mois chez son oncle, M. le docteur Hamelin de North Battleford.

MM. H. et A. Léveillé, employés des postes à Régina, sont en vacances chez leurs parents. M. et Mme Alf. Léveillé.

ENTERREMENT

M. M. Rochon, de Woodsworth a eu la douleur de perdre son bébé, Alice, la semaine dernière. Il a été enterré dans le cimetière paroissial jeudi.

BAPTEME

M. et Mme Wilfrid Perras sont les heureux parents d'une fille, baptisée lundi sous les noms de Marie Annette. Parrain M. Hector Perras, marraine, Mme Kittie Perras, grand' mère de l'enfant.

VENEZ A MONTMARTRE

Comme par les années passées, nous aurons une séance dramatique et musicale, donnée par les jeunes gens et les jeunes filles, aidées des Dames de la paroisse. La date a été fixée au 29 de mai. Nous invitons les gens des paroisses environnantes pour cette occasion. Ils seront assurés d'un programme bien rempli.

Comme c'est le jour de la procession de la Fête Dieu, il y aura d'abord le matin une belle procession et nos invités pourront du même coup jouir d'une fête religieuse et d'une soirée récréative.

Les distractions de Berlurot.

Berlurot fait ses visites de fiançailles; l'autre soir, il arrive chez sa fiancée:

—Croyez-vous que je suis distrait mademoiselle... on n'a pas idée de cela!

—Qu'avez-vous fait encore?

—Je vous avais acheté un sac de bonbons, et en venant ici...

—Vous les avez perdus?

—Non, je les ai mangés!

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'ANNEAU DE VERMEIL

par Romain GALLOIS

—Au contraire, tout presse; l'été qui court, ton papa qui vieillit, le Thiouzet qui attend sa souveraine et la demoiselle qui brûle de s'entendre appeler "Madame".

—Donnez-moi pourtant le loisir de voir...

M. Montrinier faillit lâcher son cigare.

—Ah! bah!... Mais je croyais que c'était tout vu!

—Pas encore, père.

—En voilà bien d'une autre! ... Cinq cent mille francs de dot, des espérances royales, un charmant visage, de l'inclination!...

—Sans doute.

—Alors quoi?... Tu aimes ailleurs?...

—Non.

—Comprends plus!... Explique-moi l'énigme, bel Oedipe.

Et renversé très en arrière, les deux mains dans les poches, mâchonnant son havane, M. Montrinief affecta de paraître amusé. En réalité, l'impatience le gagnait. Il laissa tout juste son fils émettre deux mots et repartit gesticulant :

—Très simple?... Comment!... Tu dis: "Tr sèmspi1234567890$ùù Tu dis: "Très simple!" Je te propose une jeune fille que tu aimes, qui t'aime, qui t'offre un joli denier, et tu hésites, et tu me réponds: "Je veux voir." Tu appelles ça 'très simple"!... Mais qu'est-ce que tu veux voir, nom d'un chien?

—La femme qu'elle annonce.

Le mot déclancha une nouvelle explosion de surprise agacée:

—Vraiment!... La femme!... Ah! tu es bon!... On dirait que tu n'as pas eu le temps de l'étudier; que sa mère va te la présenter demain toute ébaubie!... Vos premières parties de tennis, vos premières valses ne datent pas d'hier, morbleu!... Qu'est-ce que je dis?... Vos premières parties!... Vous sortiez à peine de nourrice.

—Permettez, mon père, interrompit le jeune homme avec une douceur qui bientôt s'accompagna de fermeté grave: Je ne l'ai jamais regardée avec les yeux que j'ai maintenant, sinon dans mon souvenir, ces derniers mois. A l'aube de ce passé que vous évoquez, je n'étais qu'un enfant fort incapable de juger le fonds. Et plus tard, même aux jours de mes vingt ans, je n'étais encore, je crois bien, qu'un grand enfant à la vue trop courte pour voir au delà d'une dot et de certains attraits. Je mesure aujourd'hui l'importance des lendemains, j'en sais le prix. Mes yeux voient plus profond et c'est avec ces yeux-là que je veux regarder Line maintenant. Je vous le répète: donnez-moi le temps d'observer. Pour l'appeler à devenir ma femme, il faut que je sois sûr qu'elle me complétera.

M. Montrinier se leva plutôt interdit.

—Allons! Allons! fit-il dans sa barbe. Ne t'emballe pas, Georges.

Et le prenant par le bras doucement:

—Je ne veux rien précipiter. Tu la reverras, tu la sonderas et vous vous compléterez, j'en suis convaincu. Je la connais, diantre!... Un joli couple!...

CHAPITRE II

Les Vaulprey avaient un nom dans l'industrie lyonnaise: ils passaient pour les plus riches fabricants de tulle de la région. Mais leur fortune était de date assez récente. Elle tenait toute à l'activité opiniâtre de l'aïeul qui mourut en achevant sa montée. On eût vainement cherché dans l'héritage recueilli par le petit-fils. Emmanuel, ce noble patrimoine de traditions dont s'honorent à bon droit les vieilles maisons de la soierie. Emmanuel Vaulprey se vantait d'être moderne et il l'était bien par le sens aigu des affaires, sa morale accommodante, sa belle indifférence à l'égard des choses où l'intérêt n'a rien à voir, par tout ce qui lui manquait aussi de l'homme élaboré lentement. Sa femme, la fille d'un tréfileur qu'il avait épousée fort tard, se piquait elle-même d'être "à la page". Elle lui avait apporté quelque six cent mille francs de dot, sa beauté coquette et une parfaite médiocrité.

Le château Renaissance qu'ils habitaient, au Rochaix, quatre mois de l'année, élevait ses formes élégantes dans un noble cadre forestier. Les bois de Seillon l'enserraient étroitement, sauf à l'Est, dégagé par une large éclaircie lumineuse qui permettait aux fenêtres à meneaux d'apercevoir, au loin, les croupes du Revermont et la jeunesse du soleil lorsqu'elle monte sur ces croupes, le matin. C'est de ce côté qu'on avait dessiné le parc, une harmonieuse symphonie de massifs, de pelouses, de pièces d'eau, et d'arbres en touffes qui contrastaient avec la sobre tonalité des forêts voisines.

Dans leur enfance, Georges et Line y avaient gambadé maintes fois; plus tard, ils y avaient essayé leur première raquette et l'on ne comptait plus, depuis, les ardentes parties de tennis disputées sur un léger terre-plein, à l'ombre de vieux platanes. Car Line avait la passion du mouvement, des sports. Toutes ses pensées, toute sa vie gravitaient autour de ces quatre choses: le cheval, le tennis, l'auto, la carabine. Et sa mère ne se souciait pas le moins du monde d'introduire dans le cercle un élément plus sérieux. Elle trouvait sa fille si complète!... si digne de Georges Montrinier enfin revenu!...

Deux jours après ce retour, vers le milieu de l'après-midi, trois jupes blanches voltigeaient allègrement sur le terrain de jeu et trois raquettes rivalisaient d'adresse avec celle d'un jeune homme, sous le regard heureux de Mme Vaulprey enfoncée dans un fauteuil d'osier, contre les fusains où sa robe saumon mettait une jolie lumière. Soudain, Line, immobilisée, braqua sa raquette dans la direction des bois:

—Vous entendez, maman?... Par la grande "trace"... C'est Georges.

Le cheval, qu'on entendait galoper, ralentit bientôt, puis il déboucha tout près du "court" de tennis. La jeune fille s'élança comme un daim:

—Ah!... Messidor!...

C'était Messidor, en effet, le favori de Georges, un bel alezan dont elle caressa les naseaux avant de revenir avec le jeune homme vers les fusains où se trouvait Mme Vaulprey.

Celle-ci, visiblement satisfaite, quitta son fauteuil pour aller au-devant d'eux:

—Vous vous êtes bien fait désirer, mon ami, mais nous n'en sommes que plus heureux de vous revoir.

—Je suis moi-même ravi, Madame, de vous retrouver sous ces beaux arbres, où vous me gâtiez autrefois.

—Venez vous asseoir, Georges.

Ils s'approchèrent des sièges que les jeunes filles groupaient; elle fit les présentations:

—Mlle Henriette Montaure, Mlle Berthe Olivieri, des amies de ma fille; mon neveu Robert que vous connaissez...

Puis, avec une malice aimable dans les yeux:

—Vous n'avez pas subi l'ensorcellement de l'Atlantide, au moins?...

—Pas au point de vous quitter a nouveau pour m'en aller, sur un méhari, vers le cercueil d'orichalque. Il me suffira de dormir à l'ombre d'un if au chevet de la vieille église. En attendant, je vais reprendre ma place dans ce monde moins sauvage où je vous retrouve, et si vous voulez me réacclimater tout de suite, commencez par m'en donner des nouvelles.

La repartie provoque un rire général et Mme Veaulprey trouva cette formule heureuse pour résumer ses impressions de l'année:

—Mais il est toujours fort agréable, ce monde-là, mon cher ami! On n'y meurt à peu près pas. On court les routes défoncées, on dîne partout sauf chez soi, on s'amuse plus que jamais malgré les sommes effrayantes qu'il en coûte, et l'on passe le reste de son temps à chercher des domestiques.

—Et l'on se ruine et l'on se chamaille aussi, compléta Robert. Valfour dépose son bilan, un gros passif; la jolie Mme Hurters est en instances...

—Et l'on se marie, ajouta Line en levant les bras. Fini, disloqué, le joyeux groupe que nous formions la, il y a deux ans.

Alors, comptant sur ses doigts, très comique:

—Odette, mariée: Gisèle, mariée; Meg, mariée; Edouard, Gaston, mariés; tous dans la lune...

La matière était riche. Mme Vaulprey, qui cultivait volontiers l'anecdote mondaine, s'y attarda longtemps. Elle eût voulu que Georges, ensuite, parlât d'El-Ket, des "Villes d'or", du bled; mais elle s'aperçut que les petits pieds de sa fille remuaient beaucoup:

—J'oublie, dit-elle, que je vous immobilise, mes enfants. Si vous voulez reprendre vos raquettes...

Line sauta de plaisir:

—Oui, Robert, ma revanche, en un joli "quatre". D'un côté, Berthe et vous, de l'autre, Georges et moi, Henriette arbitrera.

Georges se leva gaiement.

—J'accepte, dit-il; mais je vous avertis que vous choisissez un mauvais second, car je manque d'entraînement. Je n'ai pas renvoyé de balle depuis notre dernier match.

—Où vous m'aviez battue. Vous aurez tôt fait de rappeler votre ancienne adresse.

Et relevant un peu le bord de son chapeau afin de dégager les yeux, la jeune fille se tourna vers sa mère qui riait:

—Une seule partie, maman. Nous pourrions ensuite goûter sous les charmilles?...

Mme Vaulprey eut un regard caressant:

—Oui, mon petit, sous les charmilles.

La partie débuta par un premier "service" de Georges, dont Line apprécia la correction, et le jeu fut aussitôt très animé. Robert, qui se piquait d'être bon joueur, menait vite et dur, mais sa cousine, stimulée par la présence de Georges et le malin désir d'infliger la défaite au couple adverse, ripostait avec une belle maîtrise. Il fallut une faute de son partenaire pour que Robert prît l'avantage. Oh! cette faute!... Line serra les dents et donna dès lors comme un joli démon. Un "drive" parfait retablit ses chances. Dix minutes après, elle terminait victorieusement par un "revers" impeccable.

—Nous voilà quittes, Robert,, fitelle avec un coup d'oeil pointu.

Elle était rouge comme un coquelicot, baignée de sueur, mais si fière de son triomphe qu'elle ne songeait même pas à s'éponger.

Georges, qui l'avait observée tout le temps, ne put s'empêcher de lui dire:

—Quelle passion vous apportez au jeu!...

—J'en mets dans tout ce que j'aime, répliqua-t-elle. Vous l'aviez oublié?...

Vainqueurs et vaincus s'en revinrent former le cercle autour de Mme Vaulprey pendant qu'une jeune bonne préparait le goûter dont la perspective les avait réconciliés déjà.

La table mise, Line donna le signal elle-même:

—Le vieux Pan vous invite; si vous voulez bien répondre à son invitation...

Le vieux Pan était une statue de faune que Georges avait baptisée jadis, à l'époque où, jeune humaniste, il traduisait Virgile. Elle se dressait sous une voûte de charmilles, à l'extrémité d'une allée droite qui s'allongeait parmi des troènes et des rosiers.

(à suivre)

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE
de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.
Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;
C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

CARTES PROFESSIONNELLES
:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 328

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

Téléphones: Résidence 2589 Bureau 2824
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

Prince-Albert

DIMANCHE DE LA PENTECOTE

Dimanche dernier, Son Exc. Mgr J. H. Prud'homme pontifia à la grand'messe. Il était accompagné du R. P. Jan, curé, prêtre assistant, des RR. PP. Roy, o.p. et Valois, o.m.i., diacre et sous-diacre d'honneur, de l'abbé Olivier et du Père Valtières, o.m.i., diacre et sous-diacre d'office. L'abbé Charles Charron fut le maître de cérémonie. A l'évangile le Père curé fit le prône et Son Exc. donna le sermon...

La chorale a chanté artistement la belle messe de "Wigand". Mlle Simonne legault toucha l'orgue et Mme G. Carrier dirigea. Nous félicitons tous les membres de la chorale du beau succès qu'ils ont obtenu.

MOIS DE MARIE

Les exercices du mois de mai sont réellement intéressants par la beauté du chant. La douce Vierge doit être contente de ses enfants qui font leur possible pour lui montrer leur dévotion durant ce beau mois de mai.

COUVENT DE SION

Les Révérendes Soeurs de Sion ont le bonheur d'avoir leur Très Révérende Mère Générale, Soeur Amédée; elle est accompagnée de la Révérende Mère Marie Barromée, économe générale. Les Révérendes Mères passeront une dizaine de jours à Prince-Albert. Ensuite elles visiteront Saskatoon et Moose-Jaw. Les pensionnaires et externes ont donné vendredi dernier une coquette séance en l'honneur de ces deux distinguées visiteuses et dimanche après-midi les anciennes se réunissaient pour présenter à la Très Révérende Mère Générale leur hommage. Un délicieux goûter fut servi par les demoiselles et dames de la paroisse.

CHEZ LES SOEURS DE LA PRESENTATION.

Les membres du "Young Ladies Guild" ont eu dimanche après-midi leur réunion mensuelle. Une conférence fut donnée par le R. P. Jan, il y eut ensuite bénédiction du très Saint Sacrement et le reste de l'après-midi se passa dans des entretiens variés. Mlle Juliette Fournier gagna un prix dans le jeu de cartes, ainsi qu'Irène Gagner.

Durant la semaine, Prince-Albert a été honoré de la visite de Messieurs les curés Morin, de Duck Lake, Lebel, de Marcelin, et Houle, de Blaine Lake.

—De passage au presbytère: Le Révérend Père Pascal, o.m.i., du Lac des Prairies; les Révérends Pères Delmas et Le Chevalier, de l'école St-Michel du Lac des Canards

BAPTEME

Le 12 mai 1932, baptême de Dorothea Gertrude Uhlemberg, née le 22 mars 1932, enfant de Jacob Uhlemberg et de Anna Hohmann de Spruce Grove, Saskatchewan. Marraine, Mme Mazi Imre.

—Une pluie abondante s'est abattue sur la région de Prince-Albert les derniers jours de la semaine passée et même dimanche matin. On en espère de grands résultats pour les récoltes.

—L'hon. premier ministre de la province, parlant devant le "Motor Club Association" de la Saskatchewan, à Saskatoon, samedi dernier, a dit que son gouvernement est prêt à construire une ligne de téléphone de Prince-Albert au parc National dès que le fédéral aura donné son consentement.

—A l'occasion du départ pour le Manitoba de Mme Eisler, les membres de la chorale de l'église du Sacré-Coeur se sont réunis, mardi soir, à l'hôtel Merchants et lui ont présenté une jolie sacoche et un plat en argent. M. Jules Casgrain, président de la chorale, fit un petit boniment d'adieu en lui présentant les cadeaux. Mme Eisler remercia chaleureusement ses amis de Prince-Albert.

Le R. P. Jan assistait à la fête. Au cours de la soirée il y eut partie de cartes, chants, musique et un succulent goûter.

Nos voeux accompagnent Mme Eisler.

NOTES SPORTIVES

Nous publions ci-dessous la moyenne qu'a obtenue chaque joueur au jeu de quilles durant l'hiver.

HOMMES

	P.	M.
Villeneuve, J. A.	54	189
Baribeau, Geo.	18	184
Valois, Rév. J.	12	184
Pelland, R.	54	180
Jutras, P.	54	176
Béliveau, J. A.	60	170
Legault, C.	60	166
Lacroix, J. E.	60	162
Anetil, L. P.	30	158
Lacroix, Léo	60	157
Painchaud, Géo.	60	151
Russell, W.	57	147
Russell, H.	36	146
Fournier, J. A.	9	139
Blanchard, W.	51	134
Jutras, J. N.	18	106

DAMES

Brodeur, M. A.	54	145
Carrier, J.	60	136
Villeneuve, Mde	30	134
Carrier, G.	51	129
Dussault, A.	18	126
Bonn Lena	12	125
Herron Hazel	48	125
Leblanc, L.	27	122
O'Sullivan, M.	57	121
Jutras, T.	57	118
Duval, G.	60	116
Matte, B.	48	116
Weinmeyer, A.	57	110
Lacroix, Mme W. C.	39	109
Fournier, J.	21	105
Painchaud, F.	43	103
Russell, Ev.	60	102
Savard, P.	60	101
Russell, A.	9	100
Fordham, M.	51	98
Legault, S.	57	83

SERVICE PROMPT
ET COURTOIS

Ameublement Luxueux

LUNCH DU MIDI POUR HOMMES D'AFFAIRES 35c

PALACE OF SWEETS
Téléphone 2254

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale Pr.-Albert

ACTIVITÉS PROVINCIALES

Taxe sur le revenu en Saskatchewan

Plusieurs font preuve d'un beau désir de se conformer aux stipulations de la loi des taxes sur le revenu, lisons-nous dans le bulletin hebdomadaire du gouvernement. Il y a en même qui envoient $5.00 alors qu'ils en sont exempts; sans doute ils se croient obligés de payer la surtaxe. Or, ce n'est pas le cas, et le remboursement de ces argents exige beaucoup de travail surérogatoire de la part du personnel chargé de la perception des taxes.

Toute personne, dont le revenu excède le montant fixé pour l'exemption, doit calculer la taxe à payer d'après l'échelle ci-dessous et puis y ajouter la surtaxe de $5.00.

Toute personne dont le revenu lui donne droit à l'exemption d'après la loi, est aussi exemptée de la surtaxe.

Il semble y avoir confusion au sujet de l'application de l'échelle des taux de taxation dont porte la section sept de la Loi des taxes sur le revenu, par rapport à la somme taxable au taux de 2 pour cent. Le cas suivant d'un homme marié, sans enfant, ayant un revenu net de $4.500 peut servir d'exemple:

Revenu net	$4.500
Exemption	$1.500
Revenu taxable	$3,000

La taxe se compte comme suit:

$500. à 1 p.c.	$ 5.00
$2,000 à 2 p.c.	$40,00
$ 500 à 3 p.c.	$15.00
Surtaxe	$ 5.00
	$65.00

Mortalités en Saskatchewan

Durant le mois d'avril, 62 personnes sont mortes de maladies de coeur; 52 de cancer; 44 de pneumonie; 26 de tuberculose; 25 de l'influenza.

MARIAGES, NAISSANCES, MORTALITES.

Durant le mois d'avril, il y eut en Saskatchewan 325 mariages, 1,849 naissances et 520 morts dont 131 étaient des enfants. Dans les cités, il y eut 231 naissances, 113 mariages, 82 morts dont 18 étaient des enfants. Dans les villes, 109 naissances, 70 mariages, 55 morts, dont quatre enfants. Dans les villages, 118 naissances, 63 mariages, 57 morts, dont 5 enfants. Dans les municipalités rurales, 1,391 naissances, 80 mariages, 326 morts, dont 104 enfants.

Ralph Miller, Ltd.
NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES
915 ave Central Prince-Albert

VENTE SPECIALE
Habits de Travail pour Hommes

CHAUSSURES: Bouts unis -- cuir noir ou brun -- forte semelle et talon de caoutchouc. Prix la paire $2.95

PANTALONS-SALOPETTES: Pesants, cotonade rayée de gris. Passe-ceinture et boucle à la taille. Prix la paire 1.25

GANTS: Peau de cheval solide -- Coutures extérieures et attachés aux poignets. Gant très fort. Prix la paire 85c

La Politique Fédérale

Ottawa. — Le gouvernement fédéral se propose de faire voter un amendement aux lois-frontière, d'après lequel l'expédition du grain canadien via Buffalo serait prohibée. Ce projet est reçu froidement par les députés de l'Ouest, qui craignent qu'il en résulte un monopole de transport sur les lacs, et donc une hausse de prix. En présentant le bill, l'hon. Alfred Duranleau a dit que si on se prévalait de cette loi pour hausser les prix de transport le gouvernement la suspendrait. Mais les membres de l'Ouest ne sont pas tout à fait satisfaits de l'idée de contrôle des tarifs de transport. Il semble bien cependant que le bill passera.

Combien de temps va encore du-

PLUS DE BONI POUR LE BLE

La session fédérale vient de supprimer le boni de cinq cents par minot de blé qui avait été inauguré l'an passé. Les députés de l'Ouest ont essayé d'obtenir de la Chambre un boni de $1.00 par arpent sous emblavage, pensant que ce serait plus raisonnable, parce que, dans le cas où la récolte est un fiasco le cultivateur, malgré son travail, ne reçoit rien ni d'un côté ni de l'autre et a donc besoin de secours; tandis que s'il a une récolte il a bien moins besoin de boni. Mais leur projet n'a pas été accepté par la Chambre. Les fermiers se plaignent donc que le tarif Bennett hausse le prix des commodités agricoles et les laisse avec les bas prix du blé. Mais le gouvernement a-t-il eu peur que ces boni, sous une forme ou une autre, finissent par s'élever tout à fait trop haut, surtout au moment où l'administration est obligée de réduire ses dépenses ?

TRAITE AVEC LA FRANCE

Sous le traité avec la France, lequel a pris fin dernièrement, une large quantité de blé canadien était acheté annuellement par la République. Ainsi, en 1931, le Canada lui a expédié 31,000,000 de boisseaux. De son côté, la France nous vendait de la soie. L'abolition du traité a fermé ce marché, mais, par le nouveau tarif, notre nouvelle industrie de soie est protégée contre la soie française. Cependant nous importions moins de soie que nous n'exportions de blé en France. Si quelques industries de l'est canadien sont favorisées par le nouvel état de choses, les fermiers de l'Ouest y perdent considérablement. La pauvreté de l'Ouest n'entraîne-t-elle pas une diminution du commerce que faisait l'est avec les provinces des prairies? C'est ce que disent les gens qui veulent la reprise du traité avec la France.

Le service civil frappé l'impôts

En vertu d'une résolution de l'honorable Edgar Rhodes, ministre des Finances, inscrits au feuilleton de la Chambre, les juges canadiens, les militaires, les marins, les aviateurs au service de l'Etat et les membres de la police Fédérale devront verser un impôt spécial de 10 pour cent sur leurs salaires pendant l'année financière 1932-1933.

Voici le texte de la résolution: "Il est expédient de modifier la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, de façon que les juges et les membres de l'armée, de la marine, de l'aéronautique et de la Police Fédérale, autres que ceux qui sont enrôlés soient obligés de verser un impôt spécial sur le revenu de 10 pour cent, sur leurs salaires pendant l'année financière 1932-1933, en plus de tous autres impôts payables en vertu de cette loi.

Nouvelles

Churchill expédie du grain

Régina. — Les vastes entrepôts de grain que le gouvernement fédéral a récemment fait construire à Churchill commencent leurs opérations cet été par des expéditions via la Baie d'Hudson. Déjà la compagnie "Saskatchewan Wheat Pool" est en train de remplir un ordre de 2.000,000 de boisseaux qu'elle a vendus à une firme de New-York, la compagnie "Continental Grain". Une partie de ce grain sera fourni par la "Manitoba Pool Elevators". C'est ce qu'a déclaré M. L. C. Brouillette, président du "Wheat Pool" de la Saskatchewan.

Encore 254 doukhobors incarcérés

Nelson, C. A. — Dimanche dernier, les Doukhobors (Fils de la Liberté) ont fait une nouvelle démonstration de nudisme à Thrums. La police en arrête 254 que l'on a incarcérés à Nelson. Le soir les autorités ont envoyé 47 jeunes filles et 6 garçonnets dans des institutions à Vancouver et à Victoria. Les Doukhobors qui depuis quelques jours étaient en grève de famine voyant qu'on leur enleve leurs enfants se sont mis à manger. Ils refusent toute viande, le lait, le beurre, etc..., mais acceptent des fruits frais ou en conserve.

Depuis que les parades de nudisme ont commencé, il y a deux semaines, 595 Doukhobors, hommes, femmes et enfants, ont été arrêtés: dont 247 sont déjà condamnés à trois ans de pénitencier.

Incendie sur un bâteau Français

Aden, Arabie. — Le bâteau français Georges Phillipar, portant 600 passagers, s'en revenait à Marseille, au retour de son premier voyage qu'il avait fait en Chine, quand, le lundi 16 mai, le feu prit à bord. On dut l'abandonner aux flammes à cinq milles du cap Guarda Fui, Somaliland italien. On ne connaît pas encore le nombre des personnes qui y ont perdu la vie. Plusieurs autres vaisseaux sont allés à son secours. Le Nahsud (britannique) et le Contractor ont amené chacun 134 survivants.

Le Georges Phillipar était un vaisseau tout nouveau, très moderne, d'une grande vitesse et de grand luxe.

Deux bombes éclatent chez un Italien

Guelph, Ont. — Deux bombes de dynamite ont éclaté avec un bruit effroyable à la résidence de Tom Veroni, citoyen notable parmi les Italiens de Guelph. Personne n'a été blessé.

M. et Mme Veroni, ainsi que leurs deux enfants, dormaient paisiblement à un étage élevé de la maison, lundi matin, quand l'explosion secoua l'édifice, brisant même les fenêtres de la chambre à coucher. On ignore les motifs de l'attentat.

Désordres indo-musulmans

Bombay. — Des automobiles blindés sont arrivés de Poona, le mardi 17 mai, pour maintenir l'ordre dans les rues de Bombay et mettre un terme aux batailles entre Hindous et Musulmans, qui ont causé la mort de 64 personnes et en ont blessé 650 durant les trois jours précédents.

Kisaburo Suzuki président du parti

Tokyo. — Kisaburo Suzuki, ministre de l'intérieur, a accepté la présidence du parti au pouvoir: d'où il paraît certain qu'il succédera au premier ministre qui a été victime d'un assassinat.

Mgr Nuti blessé d'un coup de poignard

Cité Vaticane. — On a mandé aux autorités ecclésiastiques que Mgr Nuti, Frère Mineur, évêque titulaire de Papia, vicaire apostolique d'Egypte, a été légèrement blessé d'un coup de poignard qu'un Arménien lui a donné dans le dos. L'Arménien, un homme de 22 ans, nommé Jacob Dodosian, a été arrêté. Il ne paraît pas en possession de toutes ses facultés mentales.

Un domestique a aussi été blessé en désarmant Dodosian.

Les élections au Manitoba

ELLES AURONT LIEU LE 16 JUIN

Winnipeg. — M. Bracken, premier ministre, annonce que les élections provinciales du Manitoba auront lieu le 16 juin.

Les dernières élections avaient eu lieu en juin 1927

Les effectifs des partis au 20 décembre dernier étaient: 29 progressistes, ministériels, 15 conservateurs, 5 libéraux, 3 travaillistes, 2 indépendants et 1 siège vacant.

M. Bracken est premier ministre depuis les élections de 1922.

Elections à Terre-Neuve le 11 juin

Saint-Jean, Terre-Neuve. — Une proclamation annonce que les élections générales de Terre-Neuve auront lieu le 11 juin.

Treize millions pour le chômage

Ottawa — En avril, le gouvernement fédéral a versé plus de treize millions de dollars aux trois provinces des prairies, d'après la loi de secours aux chômeurs et aux fermiers. La Saskatchewan a reçu pour sa part la somme de $7,592,395.22.

Hindenburg contre l'athéisme

Berlin. — Par un décret d'Hindenburg, les organisations "sans-Dieu" des communistes sont dissoutes. Le gouvernement a expliqué que cette ordonnance servait à barrer la route à une tentative communiste de préparer la révolution prolétarienne en minant la culture chrétienne.

En passant.

Guibollard devant un magasin.

—Qu'est-ce que cela veut dire: *English spoken.*

—Cela veut dire que, dans ce magasin, on parle anglais.

—Tiens! moi, qui n'en sais pas un mot... j'allais y entrer.

x x x

Le choix d'un cadeau.

La maman. — Oh! tu as acheté de bien jolies pantoufles de mocassin à ton papa. Mais je crois qu'il préférerait des pantoufles de cuir.

Toto. — Oui... mais on voit bien que tu n'as jamais reçu de fessée avec des pantoufles de cuir!

Pouvait à peine dormir

"Pendant toute une année j'ai souffert de maux de tête, d'étourdissements et de vomissements. Je pouvais à peine dormir et durant la journée j'étais incapable de faire mon travail. Quelques bouteilles de Novoro m'ont rendue bien portante et assez forte pour reprendre mon travail," écrit Mme Paul Lutz de Oregon City, Ore. Par son effet sur le procédé de digestion cette médecine salutaire facilite la nutrition et par son action sur les intestins elle aide l'élimination des matières impures. Son emploi régulier, de temps à autres vous aidera grandement à conserver une bonne santé. Ne la demandez pas aux droguistes car seuls des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney de Chicago peuvent la procurer.

Livré exempt de douane au Canada.

MANTEAUX
DE FOURRURE

POUR HOMMES ET DAMES
faits sur commande
Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage.
Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix
BAS DE SOIE
pour dames et demoiselles dans toutes les coulers et styles en vogue

PRINCE ALBERT FUR
COMPANY
806 avenue Centrale

TEL: 2357 Prince-Albert

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de
MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES

Nous testons les freins d'automobiles GRATIS
Teléphone 2207

SMITH
Auto-Electric
Coin. Central Ave. et 11eme rue
Prince- Albert Sask

Baldwin Hotel
PROPRE CONFORTABLE
CENTRAL
Taux spéciaux par semiane et par mois
PLAN EUROPEEN
Taux très raisonnables
326 -- 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.
A. C. Hoosle, gérant

Charbon MIDLAND
Double Screened Lump, la tonne $10.00
Double Screened Stove, la tonne $8.00
Double Screened Cobble, la tonne $8.50

North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

NOTRE SPECIALITE,
FERBLANTERIE
de tout genre

TOITURES METALLIQUES
EN GRAVIER ET ASPHALT

Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin

Tout Ouvrage Garanti

Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

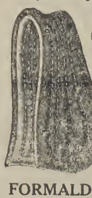
F. W. Wright
1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289

BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE

Enregistré pour faire les licences de mariage

REPARATIONS —
DE MONTRES
ET HORLOGES

Fausses bourrures
(sweat pads)



43c
cha.

FORMALDEHYDE
$2.35 le gallon
Bouteilles 40c et 20c

Quincaillerie de toute sorte pour les fermiers

NORTHERN
HARDWARE
Limited
H. Harradence, gérant
Baker Block 10ème rue O.
Téléphone 2516
Prince-Albert, Sask.

W. G. Hounsell
Qualité et Service
Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE
donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

THE
Prince Albert Mfg
Company, Limited

Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.

Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureau.

Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

Notre assortiment de printemps dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualitées sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.

MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

POUR LE MEILLEUR CHARBON MEME PRIX
ROSEDALE

McDIARMID
Lumber Co. Ltd.
Henribourg Spiritwood
PRINCE-ALBERT
Téléphonez 2733

Contrats et réparations
Electriques

Poêles Electriques "GURNEY"
Chaufferettes à eau Hotpoint

Frigidaires Electriques
"KELVINATOR"

Foyers en glaise Lava

Ampoules Mazda

J. E. LACROIX, LTD
Electragist

8ème rue TEL: 2344